



HAL
open science

A new Copy of the Avarium of Hugues de Fouilloy : Bruxelles, KBR, Ms. Ii 2313

Rémy Cordonnier

► **To cite this version:**

Rémy Cordonnier. A new Copy of the Avarium of Hugues de Fouilloy : Bruxelles, KBR, Ms. Ii 2313. *Revista Signum*, 2010, 11. hal-01634167

HAL Id: hal-01634167

<https://hal.science/hal-01634167>

Submitted on 14 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UN 128^E EXEMPLAIRE DE L'AVIARIUM DE HUGUES DE FOUILLOY :
BRUXELLES, KBR, MS. II 2313*

AN COPY OF THE AVARIUM OF HUGUES DE FOUILLOY :
BRUXELLES, KBR, MS. II 2313

Rémy Cordonnier¹

Université Charles-de-Gaulle Lille III - Université Libre de Bruxelles

Résumé : En 2003, Baudouin Van den Abeele ajoutait 31 nouveaux manuscrits de l'*Aviarium* à la liste établie par Willene B. Clark en 1992. Depuis, deux autres exemplaires illustrés ont été découverts, l'un à Séville et l'autre à la Bibliothèque Royale de Belgique. Nous proposons ici une étude monographique de l'exemplaire bruxellois, incluant une contextualisation du manuscrit au sein du corpus des *Aviaria*, qui se monte désormais à 128 exemplaires, suivie de la notice codicologique exhaustive du manuscrit, ainsi que la transcription du texte et accompagnée traduction française.

Mots-Clefs: Bruxelles, KBR, ms. II 2313, Hugues de Fouilloy, *Aviarium*.

Resumo: Em 2003, Baudouin Van den Abeele acrescentava 31 novos manuscritos do *Aviarium* à lista elaborada por Willene B. Clark em 1992. Desde então, dois outros novos exemplares ilustrados foram descobertos, um em Sevilha e outro na Biblioteca Real da Bélgica. Propomos um estudo monográfico do exemplar bruxelense, incluindo uma contextualização do manuscrito com relação ao corpus dos *Aviaria*, que chega a 128 exemplares, seguido da notícia codicológica exhaustiva do manuscrito, assim como da transcrição do texto acompanhada da tradução francesa.

Palavras-Chave: Bruxelles, KBR, ms. II 2313, Hugues de Fouilloy, *Aviarium*.

Recebido em: 14/04/2010

Aprovado em: 08/06/2010

* Je souhaite dédier ce travail à la mémoire de Melle Agnès Lurson, qui fut ma professeur d'histoire et partie prenante dans l'éveil de ma vocation, mais qui nous a quitté trop tôt.

¹ Bourse post-doctorale du Fonds Sulzberger.

Introduction

Le *Traité des oiseaux*² de Hugues de Fouilloy [1100-1173]³ a longtemps fait partie de ces œuvres médiévales souvent citées mais peu étudiées. La principale raison de ce manque d'intérêt des premiers philologues pour l'*Aviarium* est probablement due à la simplicité de son latin, qui l'a fait considéré par les érudits du passé comme une œuvre de peu d'intérêt littéraire. C'est ainsi que Barthélémy Hauréau [1812-1896], membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, juge qu'Hugues « serait célèbre si, pour marquer dans l'histoire, il suffisait d'avoir fait un assez grand nombre de livres médiocres, estimés pendant quelque temps bien au-dessus de leur valeur »⁴; et que le chartiste Clovis Brunel [1884-1971] considère « Hugues de Fouilloy, un assez médiocre écrivain, qu'on put lire lorsque les bons livres étaient rares, mais qu'on aurait peine à feuilleter aujourd'hui »⁵. En outre, plusieurs opuscules de Hugues de Fouilloy furent intégrés aux *Opera omnia* de Hugues de Saint-Victor⁶. Or cette association eut de bons et de mauvais effets. D'un côté cela a permis aux traités d'Hugues de Fouilloy de bénéficier de la diffusion importante que connurent les *Opera omnia* du Victorin. Mais d'un autre côté, bien que loin d'être médiocre, l'œuvre de l'auteur de l'*Aviarium* n'ayant pas la valeur de celle du grand écolâtre de Saint-Victor de Paris, elle a parfois souffert de cette comparaison⁷.

Pourtant, les traités du Prieur de Saint-Laurent au Bois ont connu une très large diffusion tout au long du Moyen Âge si l'on en juge par les témoins manuscrits.

² Aussi connu sous les titres d'*Aviarium*, *Avicularium*, *Tractatus de avibus*, *Liber avium*, *De columba deargentata*, *De tribus columbis*.

³ CLARK, Willene B. (Ed.). *The Medieval Book of Birds: Hugh of Fouilloy's Aviaryum*. New York: Binghampton [Medieval and Renaissance Texts and Studies, 80], 1992.

⁴ Barthélémy, Hauréau, « Hugues de Fouilloy », dans *Nouvelle bibliographie générale*, Paris, 1858, c. 442-445 (ici c. 442).

⁵ BRUNEL, Clovis. *Catalogue des Manuscrits de la Société des Antiquaires de Picardie*. Amiens: Yvert et Pellier, 1917, p. 173.

⁶ La plus ancienne de ces éditions date de 1526. Elle fut réalisée par Josse Bade et Jehan Petit, libraires jurés en l'Université de la ville de Paris. Le deuxième tome de cette édition comprend trois œuvres de Hugues de Fouilloy: le *De avibus*, le *De nuptiis* et le *De claustris* – avec cependant cette réserve: *ut nonnullis persuasum est*.

⁷ Au sein de cette problématique, l'*Aviaryum* occupe une place encore plus particulière puisqu'il est intégré au corpus victorin comme le premier livre du *De bestiis et aliis rebus* (CARMODY, Francis J. "De Bestiis et aliis rebus and the Latin Physiologus", *Speculum*, 13, 1938, p. 153-59; CLARK, Willene B. "Four latin bestiaries and De bestiis et aliis rebus", dans *Bestiaires médiévaux. Nouvelles perspectives sur les manuscrits et les traditions textuelles*, communications présentées au xv^e Colloque de la Société Internationale Renardienne (Louvain-la-Neuve, 19-22 août 2003), éd. par Baudouin VAN DEN ABEELE, Louvain-la-Neuve, Institut d'études médiévales (Textes, Études Congrès, 21), 2005, p. 49-69). Ce *De bestiis* est une compilation de quatre Bestiaires moralisés contenant, outre l'*Aviaryum*, la version H du Bestiaire, une version incomplète de la seconde famille du Bestiaire (CLARK, Willene B. (Ed.). *A Medieval Book of Beasts. The second-family Bestiary: commentary, art, text and translation*, Woodbridge, The Boydell Press, 2006), et un glossaire alphabétique des animaux cités dans les trois livres précédents et d'autres sources.

Un recensement encore en cours évalue actuellement leur nombre à plus de 470 manuscrits⁸, dont 128 contenant l'*Aviarium*. C'est un corpus considérable pour un écrivain supposé « médiocre ». Si l'auteur du *De avibus* n'a pas le génie intellectuel d'un Hugues de Saint-Victor, ni l'art d'écrire d'un Bernard de Clairvaux, son travail, dans son apparente simplicité, offre le fruit de la réflexion bien terre-à-terre d'un chef de communauté qui devait assurer la *cura animarum* de son « troupeau ». Ses textes se veulent instructifs, didactiques et relativement faciles d'accès. Destinés en priorité à un lectorat peu cultivé, ils ont plus trait aux questions éthiques qu'aux sujets théologiques. La spiritualité n'en est cependant pas absente, mais elle est toujours étroitement liée à un enseignement moral dont l'application est présentée par l'auteur comme l'étape nécessaire à toute élévation spirituelle. Son style est très coloré, il emploie de nombreuses métaphores et pratique l'allégorisme à outrance. D'aucuns y ont vu une forme de maladresse stylistique nuisible à la qualité de l'œuvre, ce à quoi Hugues aurait répondu qu'il ne cherche pas à flatter le goût du lecteur, mais à marquer sa mémoire au moyen d'images hautement évocatrices. Le but de ses traités est généralement de faciliter la mémorisation des préceptes moraux et religieux dont il se propose de transmettre le sens et la pratique. Cela explique également l'autre particularité des traités de Hugues de Fouilloy, à savoir l'importance que l'illustration prend dans plusieurs d'entre eux. En effet, au moins trois de ses principaux ouvrages : le *De avibus*, le *De rota* et le *De pastoribus*⁹, sont très souvent accompagnés d'illustrations dans les manuscrits¹⁰. C'est très certainement cette dimension didactique qui a valu à Hugues cette large reconnaissance.

⁸ Ce chiffre est provisoire. Je projette de publier le résultat de ce recensement dans un article à paraître dans un recueil d'articles consacrés à Hugues de Fouilloy et son œuvre, que je coédite avec Mary-Agnes Edsall, parution prévue pour fin 2011, dans la collection *Disputatio* chez Brepols.

⁹ Il n'est pas impossible que *La médecine de l'âme* ait été illustré lui aussi, dans la mesure où l'exemplaire conservé à Bruxelles, BRB, ms. 8536-43 comprend deux initiales historiées (f. 73 et 74).

¹⁰ Sur l'iconographie des traités de Hugues de Fouilloy voir (par ordre alphabétique d'auteurs): CARLINO, Laura. "L'illustrazione dell'avium di Ugo di Folieto nel cod 199 della Biblioteca Statate di Cremona", dans CECCANTI, Melania & CASTELLI, Maria Cristina (Ed.). *Codice Miniato: rapporti tra codice, testo e figurazione*, actes du 3e congrès d'histoire de la miniature, (Cortone, 20-23 oct. 1988). Florence: Olschki, 1992, p. 327-335; CLARK, Willene, B. "The Illustrated Medieval Aviary and Laybrotherhood", *Gesta*, 21, 1982, p. 63-74 ; CLARK, Willene, B. "The Aviary-bestiality at the Houghton Library Harvard", dans CLARK, Willene B. & McMUNN, Meredith Y. (Ed.). *Beast and birds of the Middle Ages, the bestiary and its legacy*. Philadelphie: University of Pennsylvania Press, 1990, p. 26-43 ; CORDONNIER, Rémy. "Haec pertica est regula. Texte, image et mise en page dans l'*Aviarium* d'Hugues de Fouilloy", dans VAN DEN ABEELE, Baudouin (Ed.). *Bestiaires médiévaux. Nouvelles perspectives sur les manuscrits et les traditions textuelles*, communications présentées au XV^e Colloque de la Société Internationale Renardienne (Louvain-la-Neuve, 19-22 aout 2003). Louvain-la-Neuve, Institut d'études médiévales (Textes, Études Congrès, 21), 2005, p. 71-110; CORDONNIER, Rémy. "Enluminure et spiritualité : le sens du signe et ses difficultés", *Histoire et images médiévales*, Thématique 15 : les arts de la couleur, février 2009 ; DECLERCQ, Charles. « Le rôle de l'image dans un manuscrit médiéval (Bodleian, Lyell 71)", *Gutenberg Jahrbuch*, 37, 1962, p. 23-30 ; DECLERCQ, Charles. "Hugues de Fouilloy, imagier de ses propres oeuvres ? », *Revue du Nord*, tome XLV, fasc. 177, Janvier-Mars 1963, p. 31-43 ; FEISS, Hugh & PEPIN, Ronald. "Birds in Beinecke ms 189", *Yale University Library Gazette*, 68, 1994, p. 110-115 ; GARNIER, François. "Discipulus–Prior–Abbas–Depositus, d'après un manuscrit de la

Hugues de Fouilloy¹¹

Il n'a pourtant pas joué un rôle de première importance tant sur la scène politique que religieuse, en dehors de sa région. Issu vraisemblablement de la petite noblesse picarde, il a suivi une formation cléricale (probablement à l'abbaye de Corbie), puis est entré vers 1120 dans la petite communauté de chanoines réguliers augustinien qui s'était installée 15 ans auparavant à Saint-Laurent au Bois dans le canton de Corbie. Il va y mener une carrière exemplaire en devant d'abord prieur d'une fondation fille de Saint-Laurent, Saint-Nicolas de Regny en 1132. Puis vers 1159 il prend la tête de la maison mère jusqu'à sa mort vers 1173. Ses textes et les documents d'archive¹² témoignent de son implication dans le mouvement de réforme religieuse que connaît le XIIe siècle, réforme qu'il s'est efforcé de faire appliquer au sein de sa communauté. Cette importance donnée à la réforme des mœurs des religieux que l'on ressent dans ses textes a très certainement aussi contribué à leur diffusion.

L'*Aviarium*

A ce titre, l'*Aviarium* occupe une place particulière dans l'œuvre hugonienne dans la mesure où sous les apparences d'un Bestiaire se cache un manuel de vie

Rota vere religionis et de la Rota simulationis de Hugues de Saint-Victor [sic]", dans LEMAÎTRE, Jean-Loup Lemaître (Dir.). *Prieurs et prieurés dans l'Occident médiéval*, actes du colloque de la IV^e section de l'École pratique des hautes Études et de l'IRHT (Paris 12 nov. 1984). Genève: Droz, 1987, p. 23-28; GONÇALVES, Maria Isabel Rebelo. "Livro das aves", dans LANCIANI, Giulia et TAVANI, Giuseppe (Dir.). *Dicionário da Literatura Medieval Galea e Portuguesa*. Lisboa: Caminho, 1993; GONÇALVES, Maria Isabel Rebelo. "Livro das aves" *Hugo de Folieto*. Tradução do latim et introdução por Maria Isabel Rebelo Goncalves. Lisboa: Colibri, 1999; OHLY, Friedrich. "Probleme der Mittelalterlichen Bedeutungsforchung und das Taubenbild des Hugo des Folieto", dans *Frühmittelalterliches Studien II*. Berlin: Walter de Gruyter & CO, 1968, p. 162-20 (Trad. en anglais par K. J. Northcott dans, JAFFE, Samuel P (Ed.). *Sensus Spiritualis: Studies in Medieval Significance and the Philology of Culture*. Chicago: University Of Chicago Press, 2005, p. 68-135); SANSON, Manuela & ZAMBON, Francesco. "Pictura e scriptura la symbologia della colomba nel De avibus di Ugo di Fouilloy", *Rivista di storia e letteratura religiosa*, XXIII-1, 1987, p. 37-67; SAINTE-MARIE, Martine. "Note sur un 'traité des oiseaux' conservé parmi les manuscrits de la Société Archéologique de Montpellier", dans ROMESTAN, Guy (Dir.). *Hommage à Robert Saint-Jean, art et histoire dans le Midi languedocien et rhodanien (X^e- XIX^e s.)* (Mémoires de la société archéologique de Montpellier, 21). Montpellier, 1993, p. 393-401.

¹¹ Sur Hugues Voir : OURY, Guy. "Hugues de Fouilloy", notice dans *Dictionnaire Littéraire de la France*, Paris, 1994 (n^{elle} édition), p. 194-195; GOBRY, Ivan. "Hugues de Fouilloy", notice dans *Dictionnaire de Spiritualité*. Paris, 1969, t. 7, vol. 1, c. 880-886; D'AMAT, Roman. "Fouilloy (Hugues de)" notice dans *Dictionnaire de Biographie Française*. Paris, 1976, vol. 14-79, c. 661; CLARK, W. B. *op. cit.*, 1992, p. 5-9; CORDONNIER, Rémy. *L'illustration du De avibus de Hugues de Fouilloy : symbolisme animal et méthodes d'enseignement au Moyen Âge*. Lille, Université Charles de Gaulle (Lille), 2007, (thèse), vol. I, p. 55-62.

¹² En particulier la préface du cartulaire de Saint-Laurent, rédigée par Hugues : éd. et trad. par BPURGAIN, P. et HUBERT, M.-C, dans *Latin et rhétorique dans les préfaces de cartulaire*, dans *Les cartulaires*, actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le G. D. R. 121 du C. N. R. S. (Paris, 5-7 décembre 1991), éd. par Olivier Guyotjeannin, Laurent Morelle et Michel Parisse, Paris, École des Chartes, 1993, p. 121.

religieuse en partie inspiré de la Règle bénédictine¹³ et du *Pastoral* de Grégoire le Grand. Dans cet ouvrage, Hugues se propose en fait d'enseigner les préceptes de la vie claustrale aux religieux convertis sur le tard (convers et frères lais : *conversi*) et qui n'ont pas suivi de formation cléricale (*illiterati*). Il leur permettait ainsi d'avoir accès à cet enseignement sans passer par les textes traditionnels, plus compliqués et qui ne bénéficient pas d'illustrations susceptibles d'en faciliter la compréhension. Les compositions picturales du *Traité des Oiseaux* offrent en effet l'avantage de synthétiser le propos en quelques figures facilement mémorisables grâce aux techniques des arts de mémoire¹⁴ et d'en transmettre le message principal sans passer nécessairement par le déchiffrement du texte rédigé, exercice peu aisé pour ceux qui n'y ont pas été formés. Ce rôle important donné à l'image dans l'*Aviarium* explique que celui-ci a été souvent transmis avec tout ou partie de son programme iconographique. 62 manuscrits sont illustrés sur les 128 conservés¹⁵. Hugues précise d'ailleurs dans le prologue et la dédicace de son aviaire qu'il a conçu celui-ci avec ses illustrations, consacrant ainsi la valeur de celles-ci : « Désireux de satisfaire ton souhait, très cher ami, j'ai décidé de peindre la colombe dont les ailes sont argentées et le bas du dos couleur d'or pâle (Ps. LXVII, 14), et par une image, d'instruire l'esprit des simples, afin que ce que leur intellect ne peut que difficilement assimiler avec le regard de l'esprit, il le puisse au moins discerner avec les yeux du corps ; et que ce que l'ouïe aurait du mal à percevoir, la vue le puisse. Je veux non seulement dépeindre l'aspect de la colombe, mais aussi la décrire par des mots, afin que la peinture soit démontrée par le texte ; ainsi ceux qui ne seraient pas satisfaits par la simplicité de la peinture, le seront au moins par l'enseignement moral du texte... »¹⁶.

La transmission de l'*Aviarium* ne s'est pas faite de manière uniforme loin s'en faut, comme presque toujours au Moyen Âge d'ailleurs. Nous n'avons pas retrouvé le manuscrit autographe, mais plusieurs manuscrits de la toute fin du XIIe siècle et du début du XIIIe nous permettent d'avoir une bonne idée de ce que devait être le traité original et son cycle iconographique¹⁷. Le texte est constitué de 60¹⁸ chapitres que l'on peut diviser en deux parties. La première partie comprend les 37 premiers chapitres qui constituent deux diptyques. Les 22 premiers chapitres portent

¹³ Je me permets de renvoyer à mes travaux sur la question, mentionnés supra dans la note 9.

¹⁴ Sur l'*Aviarium* et les arts de mémoire voir CARRUTHERS, M. *Le Livre de la Mémoire. La mémoire dans la culture médiévale*. trad. en fr. par Diane Meur, Paris, Macula, p. 345-350. Et notre thèse, v. II, p. 498-522.

¹⁵ VAN DEN ABEELE, Baudouin. "Trente et un nouveaux manuscrits de l'*Aviarium* : regards sur la diffusion de l'œuvre d'Hugues de Fouillois", *Scriptorium*, 57, 2003, 2, p. 253-271. La liste donnée par B. Van den Abeele doit être augmentée de deux manuscrits découverts récemment : Sevilla, B. Colombina, ms. 7-2-21 (XIIIe s.), f. 1-24v., cf. SÁEZ GUILLÉN, Y. F. *Catalogo de manuscritos de la Biblioteca colombina de Sevilla*. Seville, 2002, notice 390, p. 467-468 ; et le manuscrit qui fait l'objet de cet article.

¹⁶ Cf. la dédicace donnée en annexe 3.

¹⁷ Le manuscrit le plus ancien actuellement connu de l'*Aviarium* est l'exemplaire de Lisbonne, AN Torre do Tombo, ms. 90, daté de 1184, et qui provient de l'abbaye de Lorvão (bénédictine à l'époque).

¹⁸ Voir la table du traité donnée en annexe 2, fondée sur la numérotation de l'édition de W. Clark.

respectivement sur la colombe et sur l'autour, qui représentent l'une le clerc de formation (ici clerc signifie lettré, mais pas nécessairement religieux) et l'autre le chevalier, qui se sont tous les deux convertis à la vie religieuse. Les chapitres 23-37, portent pour leur part sur la tourterelle qui vit dans le palmier et sur les passereaux qui nichent dans le cèdre du Liban. Ils mettent en regard les deux principaux modes de vie religieuse : l'érémisme et le cénobitisme. Cette première partie insiste également sur les notions vie active et la vie contemplative, les deux aspects de la vie religieuse. La seconde partie quant à elle s'apparente plus à un bestiaire moralisé traditionnel. Elle est constituée de 23 chapitres monographiques dédiés à un oiseau en particulier, dont l'auteur donne les principales significations avec une orientation nettement tropologique. Les sources principales de l'*Aviarium* sont Grégoire le Grand dans un premier temps, auquel Hugues de Fouillois emprunte parfois des chapitres entiers des *Morales sur Job* ou du *Pastoral* et des *Dialogues*. Ensuite viennent les auteurs les plus couramment utilisés dans les ouvrages médiévaux traitant des animaux : le *Physiologus*, Raban Maur, Isidore de Séville et Bède le Vénérable. On trouve également des références à Jérôme de Stridon et quelques influences de Cassiodore et Augustin d'Hippone.

Le programme iconographique de l'*Aviarium*

Le programme iconographique du traité comprend une trentaine de miniatures. Celles de la première partie offrent le plus grand intérêt dans la mesure où elles sont un peu plus élaborées que celles de la seconde partie. La miniature du prologue met en relation la colombe et l'autour qui représentent deux convertis : un clerc et un ancien chevalier. Ils se retrouvent désormais posés côte à côte sur la perche de la vie religieuse dans leur nouveau lieu de vie, le cloître. Le diagramme de la colombe, résume des premiers chapitres en une exégèse visuelle du Ps. LXVII, 14 : « Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous serez comme des ailes argentées d'une colombe dont le bas du dos est couleur d'or pâle. » Le diagramme des trois colombes accompagne le premier chapitre. Elle sert de clé de lecture à l'ensemble du traité en indiquant sa fonction exégétique et ses objectifs en matière d'élévation spirituelle. Le diagramme de l'autour illustre les chapitres 12-22. Il représente une carte des vents simplifiée, au centre de laquelle l'autour est placé devant la nécessité de s'orienter dans la bonne direction. Les miniatures du palmier et de la tourterelle accompagnent les chapitres 24-29. La tourterelle est placée au centre d'une croix associée au palmier en vertu de leur matière ligneuse. Hugues y insiste sur la pratique de la componction en prenant pour exemple les souffrances du Christ sur la croix. La miniature du cèdre des passereaux accompagne les chapitres 30-37. Le cèdre du Liban représente le Christ ou les seigneurs temporels qui protègent les religieux, eux-mêmes figurés par les passereaux. Les miniatures de la seconde partie sont plus simples. Elles sont au nombre de vingt-trois, à raison d'une par chapitre, et

se présentent comme des figures idéales¹⁹ des oiseaux du traité. Leur fonction est de faciliter la mémorisation de son enseignement. Ces miniatures sont également accompagnées d'une sentence rimée qui résume le propos principal du chapitre²⁰.

Seuls huit manuscrits du corpus présentent un texte et un programme iconographique vraiment proche de ce qu'a pu être l'original. Les autres nous ont transmis des versions plus ou moins remaniées du traité qui témoignent souvent d'une volonté d'adaptation de ce dernier à la spiritualité de la communauté qui en a commandé la copie²¹. Hugues était un chanoine régulier augustinien, mais son traité a été surtout copié par des communautés monastiques. Sur les 70 manuscrits du corpus dont on connaît la provenance, 30 sont cisterciens²² et 17 sont Bénédictins, contre 13 seulement qui proviennent de communautés canoniales augustinienes. Or les moines et les chanoines ont des modes de vie et des objectifs spirituels un peu différents, qui peuvent parfois expliquer les adaptations du texte, comme la suppression des chapitres où la vie séculière domine le propos dans l'exemplaire de Cîteaux par exemple (Dijon, BM, ms. 225, fin XIIe)²³. Les modifications que l'on observe dans certains manuscrits peuvent aussi s'expliquer par la structure même du texte où l'on observe plusieurs groupes de chapitres susceptibles de constituer des ensembles autonomes transmissibles isolément du reste de l'ouvrage. Ainsi les 22 premiers chapitres, ceux qui portent sur la colombe et l'autour, et les 15 chapitres suivants sur la tourterelle et les passereaux possèdent leurs propres *explicit* et *incipit*. Cela a pu entraîner leur diffusion isolée comme c'est le cas dans le manuscrit qui nous intéresse ici, et qui ne comprend que les 22 premiers chapitres du traité, présentés comme un ouvrage autonome.

Le manuscrit II 2313 de la Bibliothèque Royale de Belgique

Le manuscrit II 2313 de la Bibliothèque Royale de Belgique s'ajoute donc désormais à la liste des témoins manuscrits illustrés du *Traité des oiseaux*. C'est un codex non homogène, mais dont le contenu a été réuni XVe siècle si l'on en juge par la reliure d'époque (seul le dos a été refait au XIXe siècle). Il est constitué de quatre unités codicologiques, l'*Aviarium* étant inclus dans la troisième (f. 243-254) qui s'apparente à un recueil de 21 textes sur la vocation religieuse, dont plusieurs constituent des ensembles comme ceux attribués à Hugues de Saint-Victor (1-5) et à Jean Climaque (12-16) :

¹⁹ Au sens néoplatonicien du terme.

²⁰ Ces sentences mnémotechniques sont indiquées à la suite des titres des chapitres dans le plan du traité en annexe 2.

²¹ CLARK, W. B. *op. cit.*, 1992, p. 71 : "the needs of Benedictines, who have few lay brothers, may have dictated the change which have took place in the model".

²² CORDONNIER, Rémy. "Des oiseaux pour les moines blancs : réflexions sur la réception de l'aviaire d'Hugues de Fouillois chez les cisterciens", *La Vie en Champagne*, 38, 2004, p. 3-12.

²³ Les chapitres s'y suivent comme suit : 1-11, 17, 16, 18-2, 28, 29, 24-27

1. Un texte identifié comme un passage d'un commentaire de Hugues de Saint-Victor, sur le *Cantique des cantiques*
 2. Le *Compendium Speculi charitatis* d'Aeldred de Rievault
 3. Une compilation d'extraits de traités sur l'âme qui débute avec deux chapitres du *De conscientia* de Hugues de Saint-Victor
 4. Un extrait du *De institutione Novitiorum* de Hugues de Saint-Victor
 5. Le *De professione monachorum* de Guillaume Peyraut
-
6. Le *De militia christiana* de Basile de Césarée
 7. Les *Miracles d'Henry de Calstris*
 8. Un florilège d'exemples patristiques
-
9. Le *De fructibus carnis et spiritus* de Conrad de Hirsau
 10. Le *De avibus* de Hugues de Fouilloy
 11. Le *Viridarium consolationis* de Jacques de Bénévent
-
12. L'*Exhortacio ad ascendam scale* de Jean Climaque
 13. Le sermon *ad pastorem* de Jean Climaque
 14. La *Commendacio* et des sermons de Jean Climaque par Jean de Raithu
 15. L'éloge de la *Scala* de Jean Climaque par Daniel de Raithu
 16. L'abrégé de la vie de Jean Climaque par Daniel de Raithu
-
18. Des commentaires de Dirc de Herxen sur la *Glose* et les *Sentences* de Jean Gerson
 19. La *Praefatiuncula* de Dirc de Herxen
-
20. Un florilège intitulé *Bonum exemplum*
 21. *Transcriptum de phizonomia Salvatoris*

Cet ensemble présente une certaine cohérence thématique, et il est l'œuvre d'un seul copiste qui a signé son travail : Arnold Druenem²⁴, peut-être venait-il de la ville de Druenen dans les Pays-Bas. Le manuscrit a lui aussi vraisemblablement été produit aux Pays-Bas comme semblent l'indiquer les filigranes du papier utilisé dans la région de Leyde vers 1476. Le lieu de production du manuscrit est pourrait bien être la ville de Zwolle, suggérée par la présence de texte de Dirc (Theoderic/Thierry) de Herxen²⁵ qui fut recteur des Frères de la vie commune (grégoriens) dans cette ville, et par les fers de la reliure qui désigneraient le prieuré de chanoines réguliers

²⁴ Il reste néanmoins quelques doutes quant à l'attribution des textes 18 à 21 à ce copiste.

²⁵ Une notice biographique a été rédigée par Jacobus Traiecti alias de Voecht, *Narratio de inchoatione domus clericorum in Zwollis*, éd., trad. et notes par. Schoengen, Amsterdam, J. Müller, 1908, p. ccxiii et p. 1-5. Un grand merci à Céline Van Hoorebeeck pour ses judicieux conseils à ce sujet.

augustiniens Sainte-Marie de Bethléem²⁶. L'origine canoniale du manuscrit est également suggérée par la présence de nombreux textes victorins. La première partie du manuscrit est en effet constituée par un recueil de texte de Richard de Saint-Victor, et cinq textes associés à Hugues de Saint-Victor ouvrent la troisième partie du manuscrit.

L'*Aviarium* s'y présente sous une forme tronquée qui est certainement due à la présence du texte sous cette forme dans le model du copiste. Mais il n'est pas exclu non plus qu'il s'agisse d'un choix du commanditaire du manuscrit, si l'on en juge par la présence dans le même codex de nombreux autres textes sous une forme abrégée ou tronquée, ainsi que de florilèges et autres extraits. Le texte est assez fidèle à celui de l'édition de W. Clark, et plus particulièrement du texte du manuscrit de Bruxelles, KBR, ms. 18421-29, qui fut réalisé en Flandres au début du XIII^e siècle, et provient de l'Abbaye bénédictine de Saint-Martin de Tournai. Ces ressemblances permettent de rattacher notre portion d'*Aviarium* au groupe de Saint-Martin selon la classification de W. Clark²⁷. Ce groupe qui comprend désormais 15 manuscrits (ce qui en fait le plus important du corpus)²⁸, se caractérise notamment par l'absence de la seconde partie du traité (chap. 30-60), et pour ceux la première partie, par une inversion des chapitres 16 et 17 et le rejet des chapitres 12-15 (sur les vents) après le chapitre 16. Le programme iconographique des manuscrits de ce groupe est aussi souvent restreint, se cantonnant aux trois principaux diagrammes (colombe, autour et tourterelle), sommairement dessinés à l'encre de couleur.

On retrouve en partie cela dans le ms. II 2313, à la différence que les chapitres 12-15 sont intégrés au diagramme de l'autour qui est placé avant les chapitres 16-17²⁹, et que les chapitres 23-29 manquent. Les manuscrits du groupe de Saint-Martin sont de provenance majoritairement bénédictine (6 mss.) et augustinienne (5 mss.), germanique ou flamande³⁰. Autant de caractéristiques qui correspondent là encore à ce que l'on sait du ms. II 2313 de Bruxelles.

Conclusion

L'*Aviarium* se trouve donc ici dans un contexte qui correspond à sa vocation d'origine, à savoir un traité d'enseignement moral destiné à une communauté de

²⁶ Indication suggérée par J. Van de Gheyn dans sa notice du catalogue des manuscrits de la KBR (vol. II, notice 1487). Voir « Domus beatae Mariae in Bethleem Zwolle », *Monasticon Windeshemense*, III, p. 526-551.

²⁷ CLARK, W. *op. cit.*, 1992, p. 71-73.

²⁸ Liste donnée par CLARK, W. *op. cit.*, 1992, p. 72-73 ; et complétée par VAN DEN ABEELE, B. *op. cit.*, 2003, p. 256-263: Berlin, SBPK, ms. Theol.lat.qu. 328 ; Bourges, BM, ms. 121; Bruxelles, KBR, ms. 12421-29; Dijon, BM, ms. 225; Douai, BM, ms. 370; Frankfurt, Stadbibl., ms. Barth. 167; Ghent, UL, ms. 546; Klosterneuburg, Stifst, ms. 795 et ms. 929 Melk, Stifstsbibl., Cod. Mell. 6 (145, C32); Munchen, Staatsbibl., ms. clm 11315 et clm 15407; Vendôme, BM, ms. 156.

²⁹ Comme dans les ms. de Douai, BM, 370 et de Vendôme, BM, ms. 156 (ill.) par exemple.

³⁰ Les trois autres manuscrits du groupe dont on connait la provenance sont cisterciens.

chanoines réguliers augustinien. Le commanditaire de ce codex a visiblement voulu composer un compendium sur le thème vices et des vertus à cultiver ou exclure dans le cadre de la vie religieuse et la première partie de l'*Aviarius* y trouve parfaitement sa place. On peut également remarquer qu'il est inscrit entre deux autres textes avec lesquels il partage une certaine parenté. Le *De fructibus carnis et spiritus* de Conrad de Hirsau, qui a longtemps été attribué tantôt à Hugues de Saint-Victor, tantôt à Hugues de Fouilloy³¹, et le *Viridarium consolationis* de Jacques de Bénévent³², sont deux traités qui développent des allégories sur les vices et les vertus associées à des arbres³³. Arbres et oiseaux sont deux thématiques qui s'appellent mutuellement³⁴, l'association de ces trois textes apparaît tout à fait justifiée. Lorsque nous les resituons au sein de leur unité codicologique, celle-ci semble s'organiser selon cheminement spirituel logique : les huit premiers textes traitent tous plus ou moins directement de la conversion à la vie religieuse et de ses obligations ; les trois textes suivants, qui incluent l'*Aviarius*, insistent sur les vertus à cultiver en tant que religieux, et les textes 12 à 17, de Jean Climaque portent sur la vie claustrale et l'ascension spirituelle, objectif principale de la vie religieuse. Enfin, les quatre derniers textes fournissent des directives et des exemples pour avoir une conduite exemplaire. Sous un aspect a priori disparate, cet ensemble témoigne d'une véritable construction où l'*Aviarius* occupe la place centrale, ce qui témoigne de son actualité toujours réelle quatre siècles après sa rédaction par le Prieur de Saint-Laurent.

³¹ Voir BULLOT, Robert. "L'auteur et la fonction littéraire du 'De fructibus carnis et spiritus'", *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 30, 1963, p. 148-153 et A. Katzenellenbogen, *Allegories of the virtues and vices in the mediaeval art from early christian times to the thirteenth century*, London, The Warburg Institute, 1939.

³² Voir KAEPELLI, Thomas. "Iacopo da Benevento", *Archivio italiano per la storia della pieta*, 1, 1951, p. 463-479.

³³ Ce ne sont pas les seuls textes du manuscrit qui peuvent être associés à ce thème puisqu'un peu plus haut se trouve également un texte anonyme intitulé *Fructus fructuum*, dont le dernier chapitre est constitué par l'allégorie de la *Palma contemplationis*. La présence de la *Palma contemplationis*, qui a connue par ailleurs une diffusion autonome, donne à penser que le *Fructus fructuum* est en fait lui-même une compilation. Signalons également que la *Palma* a été intégrée directement à l'*Aviarius* dans le manuscrit de Stuttgart, WLB, ms. Theol. Et philos. 2° 26, XVe s - voir CORDONNIER, R. et VAN DEN ABEELE, B. "Un palmier, des fleurs et des oiseaux: autour de la *Palma Contemplationis*", actes du XVIIIe Colloque de la Société Internationale Renardienne. Utrecht, 21-24 Juillet 2009, à paraître dans *Reynardus* en 2010.

³⁴ D'ailleurs, les chapitres 24-27 et 30-31 de l'*Aviarius* de Hugues, absent du manuscrit II 2313 de Bruxelles, sont consacrés respectivement au palmier et au cèdre du Liban.

Annexe 1 : notice codicologique du MS. Bruxelles, KBR, II 2313

A. Signalement du manuscrit

Bibliothèque royale de Belgique (KBR), Cabinet des Manuscrits, ms. II 2313³⁵. Cote antérieure : 4165 (collection de Sir Th. Phillipps). C'est un manuscrit homogène de 295 x 210 mm. On peut le dater de la seconde moitié du XVe siècle notamment par la présence d'un texte de Dirc de Hexen († 1457), et du papier utilisé dont les filigranes se trouvent en usage dans les Pays-Bas vers 1476.

B. Description matérielle

1. Support

Il s'agit d'un volume de 255 feuillets mixtes papier et parchemin. Le parchemin est de qualité moyenne, parfois assez épais avec quelques trous et parfois les traces des épaules [f. 45, 54]. Le papier est de bonne qualité, vergeures cannelées et 6 fils de chaîne. On trouve deux filigranes, un écu aux trois fleurs de lys surmonté d'une couronne fleurie et avec un « T » pendant, f. 209 [Pays-Bas 1476³⁶]; et un Y, cf. f. 194 [Utrecht 1476³⁷].

2. Encre

L'encre d'écriture est assez homogène, très noire. Elle n'a pas aussi bien tenue sur le papier que sur le parchemin. On observe beaucoup de poussière d'encre dans la pliure des pages. L'encre des rubriques est moins homogène et on distingue l'emploi d'une encre différente pour leurs corrections [f. 118], mais généralement c'est la même encre qui a servi aux lettrines colorées. Les ornements ont été réalisés avec des encres colorées plus pâles, peut-être très diluées, qui donnent une impression de pastel ou de craie grasse.

3. État du manuscrit

Ce manuscrit est en bon état de conservation, et d'après les indices codicologiques il se compose de quatre parties distinguables par les changements de texte, de mains, les feuillets blanc et pour les trois dernière partie, par le passage de cahiers de parchemin aux cahiers mixtes qui constituent un ensemble homogène. La première [f. 1-101] est un recueil de textes de Richard de Saint-Victor ou qui lui sont attribués. La seconde [f. 102-117] est constituée par deux traités moraux. La troisième [f. 118-242], rassemble des ouvrages relatifs à la vocation religieuse et la quatrième [f. 243-254] réunit les trois opuscules de Thomas d'Aquin.

Seuls les effacements de l'encre sur le papier, quelques trous non bouchés [f. 49] et quelques marges inférieures sont rognées [f. 74] sont à déplorer.

³⁵ Cat. Van de Gheyn, vol. II, notice 1487, p.385

³⁶ Briquet 1741 : Troyes 1470, Mézières 1468, Châlons-sur-Marne, Bourgogne 1470, Cologne, Bar-le-Duc et Gaillon 1473, Beauvais 1474, Middelbourg 1474-1476, Colmar, Garden [Prus. Rhén.] et Leyde 1475, Hollande 1476, Eppelsheim [Hesse-D.] 1478, Amsterdam, 1482, Strasbourg 1476.

³⁷ Et non P comme le pensait VdG. Briquet, 9183 : Bretagne 1472, Avalon 1473 et Utrecht 1476.

4. Collation des cahiers

Le manuscrit est constitué de 28 cahiers. Un binion de garde en parchemin (f. I-2) suivit de 15 quaternions de parchemin (f. 1-118), puis de 10 sennions mixtes (f. 119-241) sur le même modèle (quatre bifeuillets de papier encartés entre deux bifeuillets de parchemin³⁸), puis de nouveau deux quaternions parchemin (f. 242-254). Le volume est folioté : I papier (moderne) + IV parchemin + 254 + IV parchemin + I papier (moderne). Et signé A1-Z4... (d'autres marques apparaissent occasionnellement, comme des chiffres et des croix à la mine de plomb³⁹). La foliotation est moderne, inscrite à l'encre brune en chiffres arabes dans l'angle supérieur droit à partir du 3^e feuillet, les deux premiers feuillets inscrits ont été numérotés 1 et 2 à posteriori à l'encre noire, mais par une main contemporaine du manuscrit. Des erreurs de foliotations sont à noter : les f. 84-85, 184 sont portés deux fois ; et on passe de 141 à 150.

5. Écriture

L'écriture est une cursive gothique de type bâtarde (*gothica hybrida formata*) du XV^e siècle, régulière, d'assez gros module, relativement lisible et sans fioritures sauf pour les f. 197-230bis. La ponctuation des « i » est indiquée par un tiret, les césures par deux tirets superposés, et chaque début de phrase par une majuscule marquée d'un trait rouge.

Plusieurs mains sont intervenues. On voit assez nettement les différences notamment f. 55v.-56 ; f. 61v.-62 ; f. 87v. ; f. 102 ; f. 117-118 ; f. 149-151 ; f. 240.

Un des copistes a donné son nom et des indications sur la progression de son travail en plusieurs endroits :

- f. 196v. : *Est ecce finis feria tertia hora septima Deo laus.*
- f. 202. : *Et sic est finis ferum quarta hora quinta post festum sanctum Martin Episcopus per me Arnoldum Druenem Deo laud. Amen Amen Amen.*
- f. 208v. : *et sic est finis Deo laud.*
- f. 211 : *et sic est finis quatus deo laud.*
- f. 216v. : *et sic est finis feria quinta post festum an sanctam Andree apostoli per me Arnoldum Druenem. Amen dictant omnes.*
- f. 240 : *finiebatur prima feria in ieiunio primus festum Gregorii sancti* (en tout petit à la fin de la rubrique – il s'agit de la même encre que celle qui a servi à dessiner les motifs des initiales ornées).

Le même Arnold a inscrit son nom dans une lettrine au f. 239v. Il se distingue des autres copistes par une écriture plus régulière et un goût pour l'ornementation qui se manifeste par les prolongations des hastes dans la marge supérieure, qui se développent parfois en caddelures sommaires, voir en visages grimaçants (f. 200v).

³⁸ Cette technique se répand au milieu du XIV^e siècle. Elle permettait d'économiser le parchemin. Les feuillets de parchemin renforçaient et protégeaient ceux en papier.

³⁹ Il s'agit probablement de marques de repères apposées lors d'un démembrement en vue d'une restauration.

6. Mise en page

La réglure est tracée à l'encre, et on distingue encore les piqûres (Marge sup : environ 25mm ; Marge inf : environ 65mm ; Marge int : environ 25mm ; Marge ext : 40mm ou 50mm ; Intercolonne : 15mm). Le texte est inscrit sur deux colonnes de 40 à 43 lignes, il commence sur la première ligne pour les 79 premiers feuillets, puis sous la première ligne pour les f. 80 à 241, puis de nouveau sur la première ligne pour les derniers feuillets.

Présence de pieds de mouche, initiales rubriquées, soulignements, lettres et titres d'attente. Il n'y a pas de glose ni de commentaires, seulement quelques indications marginales notamment pour le *De Trinitate*. On observe aussi des corrections marginales contemporaines et plus tardives. Les titres des parties peuvent aussi être rubriqués dans la marge. Quelques signes paratextuels de lecture : nota [f. 129v., 130v., 141v.].

7. Décoration

Elle comprend 4 diagrammes ornés et parfois figurés, ainsi que deux niveaux de lettrines dont le type varie selon les portions de texte, ce qui laisse penser que plusieurs rubricateurs sont intervenus. Le décor un peu plus élaboré semble pouvoir être attribué au copiste qui a signé Arnold Druenem.

a. Diagrammes

- f. 209 : arbre des vices. Un arbre déploie quatre paires de branches dessinées à l'encre rouge, chaque branche est courbée vers le bas et se termine par un médaillon entouré de sept médaillons plus petits. Deux autres médaillons sont placés pour l'un à la base de l'arbre, pour l'autre sur le tronc entre les deux dernières paires de branches. Les médaillons de la paire de branches inférieure et de la base du tronc contiennent des figures diaboliques dessinées à l'encre noire et rouge. Ces personnages sont cornus, velus, contournés, tirent la langue et tiennent une banderole avec le nom d'un vice inscrit dessus. Le personnage du médaillon de base est plus grand. Il tient une couronne dans sa main gauche, et a un visage à la place de son entrejambe. Les médaillons de la paire de branches sommitale sont ornés d'une fleurette en leur centre. Tous les autres médaillons comprennent des inscriptions de noms de vices, qui correspondent aux schémas donnés dans la *Patrologie Latine* (**fig. 1**).

- f. 209v. : *Arbre des vertus*. Un arbre déploie quatre paires de branches dessinées à l'encre noire, chaque branche est courbée vers le haut et se termine par un médaillon entouré de sept médaillons plus petits pour les six premières branches, et cinq pour les deux branches sommitales. Deux autres médaillons sont placés pour l'un à la base de l'arbre, pour l'autre sur le tronc à la naissance des deux dernières branches. Les médaillons de la paire de branches sommitales sont ornés d'une fleurette en leur centre. Tous les autres médaillons comprennent des inscriptions de noms de vertus, qui correspondent aux schémas donnés dans la *Patrologie Latine* (**fig. 1**).

- f. 214v. : *Diagramme de la colombe* (**fig. 2**). Il se présente comme un cadre rectangulaire divisé en quatre par une croix. Les angles de ce cadre sont teints en

jaunasse et décorés de motifs géométriques. Une roue à huit rayons est dessinée au centre de la croix, et elle possède un cercle concentrique. Quatre médaillons sont placés dans les écoinçons du cadre. Les deux médaillons supérieurs sont ornés d'une fleurette bleue, blanche, rouge et jaune sur fond rouge ; les deux médaillons inférieurs d'une spirale rouge-orangée sur fond bleu. Les quatre espaces des écoinçons situés entre le médaillon et le bras de la croix sont teints en jaunasse et ornés d'une sorte de palmette rouge.

Le verset quatorze du Psaume LVII, *si dormiatis inter medios cleros penne columbe deargentate et posteriora dorsi eius in palore auri*, est inscrit dans les montants verticaux du cadre ; dans la bordure inférieure on lit : *Rubor pedum, Curor martyrum*⁴⁰, et dans la bordure supérieure *Color croceus, maturitas sensus*⁴¹.

Dans l'écoinçon inférieur gauche on lit de bas en haut : *Fugiens mundum* (rubriqué), *Color aeriis in alis est amor divine contemplationis, Elongavi mente* (rubriqué) et dans la bordure du médaillon (également rubriqué) : *fugiens. Ecce elongavi...* [Mt. x, 16].

Dans l'écoinçon inférieur droit on lit de bas en haut : *mansi in solitudine* (rubriqué), *Color turbati maris in reliquo corpore tribulationes designat in carnali mente ; perseveravi in contemplationis* (rubriqué) et dans la bordure du médaillon (également rubriqué) : *et mansi in solitudine...* [Mt. x, 16].

Dans l'écoinçon supérieur gauche on lit de haut en bas : *Pennas virtutum* (rubriqué), *Color argenteus in pennis : in linguis docentium sermo exhortacionis ; simplicitas columba* (rubriqué) et dans la bordure du médaillon (également rubriqué) : *Quis michi dabit pennas sicut columbe* [Mt. x, 16].

Dans l'écoinçon supérieur droit on lit de haut en bas : *Volabo desiderio* (rubriqué), *Color aureus in posterioribus : in futuro eterne retribucionis munus ; Requiescam in pace* (rubriqué) et dans la bordure du médaillon (également rubriqué) : *et volabo et requiescam...* [Mt. x, 16].

Dans la bordure externe de la roue centrale : *Inter expectationem celestium et contemptum terrenorum dormit qui inter duo moriens vitam suam finit in medio sortum veteris et novi testamentum dormit qui eorum auctoritatibus acquiescit.*

Dans les huit rayons on lit *granal/ frumentum/ et ordeil/ sunt/ sentenciel/ veteris/ et novi/ testamenti.*

Rubriqué entre les rayons on lit : *extreme sortes/ timor et desiderium ; medie sortes/ Amor et spes*⁴².

Dans le cercle intermédiaire on lit : *expectatio celestium/ desiderium glorie/ novi testamenti/ timor pannel/ contemptu terrenorum/ spes veniel/ amor gratiel/ vetero testamenti.*

Entre les rayons près du centre on lit : *due/ sortes/ due/ sortes.*

- f. 215: *diagramme de l'accipiter* [fig. 1]. Un cadre rectangulaire orné d'un motif alterné de traits obliques et de points rouges, est divisé en quatre compartiments par une

⁴⁰ Habituellement cette inscription se trouve dans le montant inférieur du stypex de la croix mais ici la composition ne le permettait pas.

⁴¹ Habituellement cette inscription se trouve dans le montant supérieur du stypex, mais ici la composition ne le permettait pas.

⁴² Habituellement ces mots se trouvent dans le médaillon central.

croix au centre de laquelle est dessiné un carré plus petit. Chaque compartiment contient un des quatre chapitres sur les vents (12-15) ; les montants de la croix ainsi que le cadre du carré central sont parcourus d'inscriptions rubriquées.

Encadrement central : *Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter expendas alas suas ad austrum* [Jb. XXXIX, 26] ; partie supérieure du stypex : *ponam sedem meam ad aquilonem* [Is. XIV, 13-14] ; partie inférieure du stypex : *et ero similis altissimo* [Is. XIV, 13-14] ; bras gauche du patibulus : *Surge aquilo* [Ct. IV, 16] ; bras droit : *veni auster* [Ct. IV, 16].

b. Les initiales ornées

f. 1v.-190 : lettrines rubriquées, initiales de livres pleines ou avec des réserves dans les pleins, sur 3 à 6 lignes ; initiales de chapitre pleines ou [plus rarement que pour les initiales de livre.] avec des réserves dans les pleins et sur 2 ou 3 lignes.

f. 197-230bis [cahiers écrits par Arnold Druenen] : on a toujours des lettrines rubriquées pleines mais lorsqu'il y a des réserves dans les pleins, ceux-ci sont parfois plus ornementaux bien que les motifs soient succincts. Initiales de livres, sur 5 lignes ; initiales de chapitre sur 3 lignes, pleines ou avec des réserves dans les pleins. Les hampes se prolongent dans la marge supérieure par des caddelures et parfois des visages tirant la langue f. 205v., 212v., 219, 221, 222v ou des serpents : f. 222, 222v.

F. 207 : Initiale ornée. Le vide de la lettrine C a été orné d'une fleurette surmontée d'une palmette le tout entouré de rinceaux dessinés dans une encre grise, colorés de bleu et de rose [les mêmes que pour les flequettes du diagramme de la colombe f. 214v.]. Le pourtour de la lettre est redoublé par une ligne de filigrane.

F. 217 : Initiale ornée. La panse de la lettrine Q a été ornée d'un motif de rinceaux encadrant un quintefeuille, le tout coloré de vieux rose, de bleu et d'un jaune-vert très pâle.

F. 230v. : Initiale filigranée. La panse de la lettre Q ainsi que les écoinçons de son pourtour ont été agrémentés d'une palmette et de rinceaux en pseudo-filigrane, et queue a été prolongée de cinq antennes. Dans la marge inférieure.

F. 237v. : Le plein du I est coloré en vieux-rose, et il est orné de rinceaux sur les côtés. Le nom Arnold est inscrit dans le nœud qui orne le milieu de la lettre.

F. 238 : La panse du Q a été ornée d'une palmette et de rinceaux à l'encre noire rehaussé de rouge.

F. 240 : Le vide du T a été agrémenté d'une palmette teinte en jaunasse.

8. Reliure

21 x 30 x 80 cm, reliure ancienne, veau brun estampé aux petits fers [agneau pascal et le nom *Maria* à l'envers au dos, angle inf. droit], sur ais de bois ; restes de fermoirs en cuivre et traces des bouillons et de la *fenestra*.

Dos refais [moderne], quatre titres dorés des principaux traités : *Ricardus, De Triniatē & c. ; Henricis de Calstris, Miracula ; Scala Johannis Climaci ; S. Thomae Aquinatis epistolae* ; suivit de la cote du ms. « II 2313 » redoublée par une étiquette moderne en haut de la coiffe.

9. Possesseurs

1. D'après J. Van de Gheyn, la décoration de la reliure avec l'agneau pascal et le nom « Maria » indiquerait le prieuré augustinien Sainte-Marie de Bethléem à Zwolle. Michelle Henry propose aussi Rouge-Cloître, mais sans l'expliquer⁴³.

2. Puis, le ms. a appartenu à sir Thomas Phillipps⁴⁴, dont l'ex-libris apparaît sur le premier feuillet de garde : *Sir T. P. Middle Hill, 4165*. On trouve également plusieurs autres mentions de cette appartenance [contre-plat sup., première garde, f. 2]

3. La Bibliothèque royale de Belgique, qui l'acquière en 1899 lors d'une vente chez Sotheby⁴⁵. On trouve plusieurs fois le tampon de la bibliothèque, et d'autres mentions comme f. 1v. « Bruxelles 1824 » dans la marge sup. au crayon gris.

C. Contenu du manuscrit

F. 1v. — Table du volume qui couvre tout le manuscrit. Recense 27 entrées avec des regroupements et des corrections et indication des feuillets.

Richard de Saint-Victor, *De Trinitate*⁴⁶ [Table pour chaque livre et titres courants – PL 196, c. 887C-992B]

F. 2v [en-tête rubr.] *Incipit capitulam libri primi Ricardi De sancta trinitate...* f. 3 : [en-tête rubr.] *Incipit prefacio Richardi in librum suum De sancta trinitate [inc. :] Iustus meus ex fide vivit aplinca sententia est simul et prophetica...* f. 45v. [expl. :] ... *Ex plenitudine jnuo sapienetie liquidie colligitur quod conveniat unitas subie cum personarum pluralitate. Et sic finitur tractatus deo gartias.*

F. 47 [en-tête rubr.] *Sequitur Rubrica XX capituli primi libri neglecta in suo loco de summa suam qui sit a semetipsam et eo ipso ab eterno et sine omni inicio XI capitulum nunc igitur* f. 47v. [inc. :] *Nunc igitur latius de illo esse...* f. 47v. [expl. :] ... *ad illiud ecce quod est ab aeterno et fine omni initio. [rubr.] Ista rubrica staret in tertio folio primi libri ante XII capitulum. Item que una sola subjecta fit a semetipsa a qua et ceta omnia et quae non nisi a semetipsa habent totum quod habet sequitur id est capitulus requiritur supra.*

Richard de Saint-Victor, *De Tribus appropriatis* [texte I - PL 196, c. 991B-994D]⁴⁷

⁴³ HENRY, Michelle. *Bibliotheca Phillipica Bruxellensis. Les manuscrits de Sir Thomas Phillipps [1792-1872] à la Bibliothèque Royale de Belgique, suite 2*, thèse inédite consultée sur place, Bruxelles, KBR, 2006, II, p. 350-351.

⁴³ Catalogue de la vente du 5 au 10 juin 1899, notice 306.

⁴⁴ HENRY, Michelle. *op. cit.*, 2006, II, p. 351.

⁴⁵ Catalogue de la vente du 5 au 10 juin 1899, notice 306.

⁴⁶ RICHARD DE SAINT-VICTOR. *De trinitate*. Éd. introd et notes et tables par J. Ribailler. Paris, Vrin, 1958, p. 51. Le chapitre 11 du livre I a été oublié et ajouté à la fin du traité, tandis que le texte II du *De tribus appropriatis formis*, constitue le chap. 15 du livre VI du *De trinitate*.

⁴⁷ RICHARD DE SAINT-VICTOR. *Opuscles Théologiques*. Éd. Introd et notes par J. Ribailler. Paris, Vrin, 1967, p. 40-41.

F. 46 [en-tête rubr.] *Responsio Ricardi ad questionem beati Bernardi de eo qua patri attribuitur unitas filio equalitas spiritui sancto utriusque concordia* [inc. :] *Queris a me mi Bernarde quid michi videatur...* f. 46v [expl. :] ... *ideo in trinitate omnia connexa propter ipsum.*

Richard de Saint-Victor, Quomodo Spiritus sanctus est amore Patris et Filii [PL 196, c. 1011A-1012C]

F. 46v [en-tête rubr.] *questio de eo qua Augustus dicit praeter spiritum sancto diligit filius est eodem spiritu patrem.* [inc. :] *Queris alias scire quomodom verum sit...* f. 47 [expl. :]...*illa questio quam insolubilem putat insolubilem et dicunt et scribunt. Explicit Rycardus De tribus appropriatibus.*

Liste de quelques œuvres de Richard de Saint-Victor

F. 47v. [inc. :] *Katalogus Richardus...* [expl. :]... *peroenire potuit unius hominis ingenium.*

Le f. 48 et blanc.

Richard de Wedinghausen, Expositio canonis missae

F. 49 [en-tête rubr.] *Incipit tractatus Richardi super canonem misse.* [inc. :] *In virtute sanctae crucis et in sacramento altaris magna est convenientia et magna efficacia...* f. 55v. [expl. :]... *et quibus non est danda licentia ut inplicent se negociis secularibus.*

Richard de Saint-Laurent⁴⁸, De exterminatione mali et promotione boni⁴⁹ [PL 196, c. 1073-1116]

F. 56 [en-tête rubr.] *Hic incipit Richarus De exterminatione mali et promotione boni.* [inc. :] *Quid est tibi mare qui fugisti...* f. 74v. [expl. :] ...*ad maiora optinenda permoveri non mentur.*

Fructus fructuum [anon.]⁵⁰, incluant la Palma contemplationis⁵¹

F. 74v. [en-tête souligné] *Incipit opusculum Richardi quod vocatus Fructus fructuum.* Inc. *Aspiciebam et ecce arbor posita in medio...* f. 78 [expl. :] ...*amatoria persona voce iubilem concrepantes. Nec est ista que ascendit.*

F. 78 [en-tête rubr.] *De palma contemplationis.* [inc. :] *Ascendam in palmam et apprhendam fructus eius. Palma enim angusta est inferius et superius lata. Quia anima qui vult ascendem...* f. 79v., [expl. :] ...*Ego flos campi et ly convalli et undictus fructus ventris tui. Explicit opusculum magistri Richardi quod vocatur fructus fructuum.*

⁴⁸ Doyen du chapitre de Rouen en 1239 jusqu'à 1245.

⁴⁹ Voir *Catalogue des manuscrits des collections d'Ablaing et Meijers, Bibliotheca Universitatis Leidensis. Codices manuscripti*, XII, Leyde, 1970, p. 148.

⁵⁰ Attribué ici à Richard mais pourrait être le *Tractatus de arbore amoris divini* du Pseudo-Bernard de Clairvaux CF : ÖNB, ms. Cod. Vindobonensis Palatinus 900, f. 52a-66b, Padova, Biblioteca civica, C.M. 50, f. 126-128v.

⁵¹ Ici intégrée au *Fructus Fructuum* dont elle constitue le dernier chapitre. Texte apparenté à la version EP selon la classification de Wolfgang Fleischer, *Untersuchungen zur Palmenbaumallegorie im Mittelalter*, Munich, Fink, [s. d.], p. 232-235.

Richard de Saint-Victor, *De VII affectionibus bene ordinatis*⁵² [table]

F. 79v.-*Tabula tractatus scriptis de VII affectionibus bene ordinatis* f. 80 [en-tête souligné] *Tractatus compendiosus de septem affectionibus bene ordinatis multum excerptus ex libro venerabilis doctoris richardi de XII patriarchis vel contemplatione in quo tractat de hiisdem et quodam in virtutes redigantur* [inc. :] *Principales enim affectionibus septem sunt quos cum in nobis ordinamus...* f. 87 [expl. :] *...applaudit et hec dicta de contemplatione sufficient.*

Richard de Saint-Victor, *De verbis Ysaye ou Super Isaias VII, 21*⁵³.

F. 87 [en-tête rubr.] *Tractatus Richardi de verbis Ysaye int hic illa nutriet homo vaccam bovem et duas oves et pre ubertate lactis comedet butrium* [inc. :] *In die illa nutriet homo vaccam bovem et duas oves...* f. 92 [expl. :]... *et interna internum societate gaudere. Explicit tractatus Richardi de verbis Ysaye in die illa nutriet etc.*

Richard de Saint-Victor, *De sacrificio David prophetae* [PL 196, c. 1031-142]⁵⁴

F. 92 [en-tête rubr.] *Incipit tractatus eiusdem de sacrificio David prophete et quid distet iter ipsum et sacrificium abrahe patriarche.* [inc. :] *Holocausta medulata offeram tibi cum incenso arietum...* f. 97 [expl. :] *...perfecto columbinum et volatum et cantum te habem ostendis. Explicit Richardus de sacrificio David et Abrahe.*

Guillaume de Saint-Thierry, *De contemplando Deo* [Sources Chrétiennes, 61bis]⁵⁵

F. 97 [en-tête rubr.] *Incipit tractatus eiusdem de lacu miserie et luto feris.* [inc. :] *In lacu miserie et luto fecis pene putrefactus et in limo...* f. 98 [expl. :] *...quem tu domine singulariter in spe constituti me.*

Richard de Saint-Victor, *De multiplici pane sacrificii legalis*⁵⁶

F. 98 [en-tête rubr.] *Incipit tractatus Richardi de multiplici pane sacrificii legalis.* [inc. :] *Carbonum et cinerum reliquiis emundatur...* f. 100 [expl. :]... *in refectioe eum amarum. Explicit Richardus de multiplici pane sacrificii legalis.*

Les feuillets 100v-102v.sont blancs.

Exhortationes devote et bone

⁵² C'est le chapitre VII du *Benjamin Minor*, SC 419, p. 108-sqt.

⁵³ HAURÉAU, B. (Ed.). Notices et extraits de quelques manuscrits de la Bibliothèque Nationale, V, Paris, 1891, p. 268-280]; CHÂTILLON, J. *Trois opuscules spirituels de Richard de Saint-Victor*. Textes inédits accompagnés d'études critiques et de notes. Paris : Etudes Augustiniennes, 1986. Voir aussi *Catalogue des manuscrits des collections d'Ablaing et Meijers, Bibliotheca Universitatis Leidensis. Codices manuscripti*, XII, Leyde, 1970 p. 147.

⁵⁴ CHÂTILLON, J. *Trois opuscules spirituels de Richard de Saint-Victor*. Textes inédits accompagnés d'études critiques et de notes. Paris : Etudes Augustiniennes, 1986. RICHARD DE SAINT-VICTOR. *Opuscules Théologiques*. Éd. Introd et notes par J. Ribailleur. Paris, Vrin, 1967, p. 40-41.

⁵⁵ Identifié par J. Ribailleur, et intitulé ici *Tractatus de lacu miserie et luto fecis*. Voir Guillaume de Saint-Thierry. *La Contemplation de Dieu suivi de L'Oraison de Dom Guillaume*. Introduction, texte latin et traduction de Dom Jacques Hourlier – réimpression de la deuxième édition revue et corrigée. Paris : Sources Chrétiennes, 1959 [1968, 2005]. Voir : BAUDELET, Yves-Anselme. *L'expérience spirituelle selon Guillaume de Saint-Thierry*. Paris : Cerf, 1985.

⁵⁶ RICHARD DE SAINT-VICTOR, *Opuscules Théologiques. op. cit.*, 1967, p. 40-41. Cf. *Catalogue des manuscrits des collections d'Ablaing et Meijers, Bibliotheca Universitatis Leidensis. Codices manuscripti*, XII, Leyde, 1970, p. 148].

F. 104 [en-tête rubr.] *Exhortationes devote et bone*. [inc. :] *Honora patrem et matrem ut superveniat in te benedictio a domino...* f. 112 [expl. :] *...fructuum et sic habebit sancitissimam victoria in omnibus aliis*.

Ambroise Autpert, *Conflictus viciorum et virtutum* [PL 40, c. 1091-1103]⁵⁷

F. 112v. [en-tête rubr.] *Incipit Conflictus viciorum et virtutum*. [inc. :] *Apostolica vox clamat per orbem terrarum...* f. 117v. [expl. :] *...Hinc est Paulus ait cupio dissolvi et esse cum Christo. Qui nos a peccatorum nexibus absolutos ferum assumat et qui in secula seculorum vivit et regnat. Amen. Explicit Conflictus viciorum et virtutum*.

Hugues de Saint-Victor [?], *In cantica canticorum*

F. 118 [en-tête rubr.] *Istud est Hugonis de Sancto-Victore ~~Speculum amore~~ in cantica canticorum* [inc. :] *Acapa frater carissime mimusculum sponsionibus mee et in eo...* f. 118 [expl. :] *...postea de te genita est amica tua, mater virgo ecclesia*.

Aeldred de Rievault, *Compendium Speculi charitatis* [PL 195, c. 621-658]⁵⁸

F. 118 [en-tête rubr.] *Speculum amoris <Magistri Adelredi cum titulis suis et capitulum p^m ca^m> Ut creator ametur a creatura sua*. [inc. :] *Nichil dignius quam Creator ametur a sua creatura...* 133v. [expl. :] *Nemo ergo estimet majorem in vitiis quam in virtutibus esse delectationem. Explicit tractatus ~~Hugonis de Sancto Victore~~ Aedreldi qui intitulata Speculum amoris*.

Hugues de Saint-Victor et alii, *De conscientia* [PL 184, c. 507-560]⁵⁹

F. 133v. [en-tête souligné] *Incipit tractatus eiusdem Hugonis De conscientia*. [inc. :] *Domus haec in qua habitamus, ex omni parte sui ruinam nobis nominatur...* f. 150v. [expl. :] *Bone consciencie dirigere que ad mentam aeternam te perducat. Amen. Non vero diligentus in singulem predicem initie per sacram scripturarum et per sanctorum exempla probari possent de facili prout diligentes lector invenire potest nec propter brevitatem et faciliorem apprehensiones per deorum exempla et probationes sicut magis permissia. Explicit tractatulus de conscientia multu utilis*.

Hugues de Saint-Victor, *De disciplina*⁶⁰ [PL, 176, c. 935-952]

⁵⁷ Le traité s'arrête avant le dernier paragraphe du cap. 26 de la PL voir CCCM, 27 B [1979]. SIBESTER, Hubert. "Notes sur les manuscrits de Bruxelles du *De conflictu vitiorum atque virtutum* d'Ambroise Autpert", dans *Calames et cahiers, mélanges offerts à Léon Gilissen*, 1985, p. 159-168; SIBESTER, Hubert. "A propos de la récente édition des *Opera omnia* d'Ambroise Autpert", *Scriptorium*, 36, 1982, p. 304-313.

⁵⁸ Voir SAGE, M. "The mss. Of S. Aelred", in *The Catholic Historical Review*, 34, 1949, p. 440-441, qui identifie erronément le texte du Bruxelles II 2313 [1487] au *Speculum caritatis* comme le signale HOSTE, Anselm. "The first draft of Aelred of Rievaulx *De spiritali amictia*", *Sacris erudiri*, 10, 1958 p. 186-211 [ici n. 2, p. 186]. Voir aussi du même *Bibliotheca Aelrediana*, Steenbrugis, M. Nijholl [*Instrumenta patristica*, 2], 1962.

⁵⁹ Seuls les deux premiers chapitres apparaissent au début du livre III du *De anima* attribué à HdSV [PL 184, c. 507-510].

⁶⁰ En tête du traité est précisé : *Principium istius tractatus hic deficit. Require in alio papireo volumine cuius tytulus talis est : Epistolae Petri Blesensis. Albertus de officio misse*. Il s'agit en fait des chap. X-XXI du *De institutione Novitiorum*. Un grand merci à Michiel Verweij pour son aide dans le déchiffrement du manuscrit.

F. 151 [en-tête rubr.] *Incipit liber magistri Hugonis de Sancto Victore De disciplina.* [inc. :] *Disciplina est conversatio bona es honesta, cui parum est malum non facere...* f. 158v. [expl. :] *...Bonitatem vero orate ut det vobis deus. Amen.*

Guillaume Peyrault, De professione monachorum⁶¹ [table]

F. 158v. [en-tête rubr.] *Incipit tractatus De professione monachorum.* [inc. :] *Tractatus iste qui est De professione monachorum tres habet partes...* [en-tête rubr.] *Incipit prologus.* [inc. :] *Dum displiceat deo infidelis et stulta permissio...* f. 183v. [expl. :] *Qui autem requierunt dominum animadvertunt omnia. Explicit tractatus De professione monachorum.*

Basile [de Césarée ?], De militia christiana [PL 103, c. 683-700]

F. 183v. [en-tête rubr.] *Incipit tractatus sancti Basilii episcopi De militia christiana.* [inc. :] *Audi fili monitionem patris tui et inclina aurem tuam...* f. 190 [expl. :] *...videbitis quam praeparavit Deus diligentibus se. Per Dominum nostrum Ihesu Christum. Amen*

Les feuillets 190v-196v sont blancs

Miracula fratris Henrici de Calstris⁶²

F. 197 [en-tête rubr.] *Incipit Miracula sanctus ~~Ioh~~ Henrici de Calstris ordinis fratrem praedicatoris* [inc. :] *Mirabilis Deus in sanctis suis qui fecit mirabilia magna...* f. 203 [expl. :] *...Qui est benedictus deus in aeternum et ultra ultimem. Ecce est finis feria terti hora septima Deo laus.*

Diversa exempla patrum

F. 203 [en-tête rubr.] *Alia diversa exempla patrum.* [inc. :] *Legitur de quodam qui quando debeat ire ad ecclesiam ibat ascendo...* f. 206v. [expl. :] *...esset exhonerrati et foris in rebus dictati. Et sic est finis feria quarta hora quita post festum sancta Martini episcopi per me Arnoldum Druenem Deo laus. Amen. Amen. Amen.*

Conrad de Hirsau, De fructibus carnis et spiritus [PL 176, c. 997-1009]⁶³

F. 206v. [en-tête rubr.] *Incipit tractatus De viciis et virtutibus Hugonis de Sancto Laurentio.* [inc. :] *Cum omnis divoine pagine sermo id intendat...* f. 213 [expl. :] *...et origo omnium virtutum additur. Explicit liber De virtutibus.*

Hugues de Fouilloy, De avibus [PL 177, c. 13-23A]⁶⁴

F. 213 [en-tête rubr.] *Incipit prefacio magistri hugonis de Sancto Laurentio ^{de folieto} ad fratrem Ranerum ; qui inscribitur Columba deargentat.* [inc. :] *Desiderii tui carissime satisfacere cupiens...* 218v. [expl. :] *prius seipsus firmus ligat. Est sic est finis ferie*

⁶¹ KAEPPELLI, T. *Scriptores ordinis Praedicatorum Medii Aevi*. Rome, 1975, t. 2, p. 133-576.

⁶² « Leuven [Hendrik van] », notice dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, 2, 1966, c. 446-448. Voir AXTERS, S. "De Zalige Hendrik van Leeuwen, O. P., als geestelijk auteur", *OGE*, 21, p. 225-256 [mentionné dans LAMBERT, J. "Les publications belges relatives aux manuscrits", 1946-1947 [I^{ère} partie], *Scriptorium*, 2, 1948, p. 148-162, [ici p. 157]].

⁶³ Ici intitulé *De viciis et virtutibus*, ne suit pas l'ordre de la PL et le premier chapitre a été ajouté à la fin avec pour rubrique : *recapitulatio virtutum*, et il manque le chapitre XIX : *de dilectione...* comprend les diagrammes de l'arbre des vices et de celui des vertus [f. 209-209v.].

⁶⁴ CLARK, Willene B. (Ed.). *The medieval Book of Birds: Hugh of Fouilloy's Aviarium*. New York: Binghampton [Medieval and Renaissance Texts and Studies, 80], 1992, p. 116-147. Le traité ne comprend ici que la dédicace et les chapitres 1 à 22 et le diagramme de la colombe et celui de l'autour.

quinta post festum sancte Andree apostoli per me Arnoldus Druenem. Amen dicant omnes. Explicit libellus magistri Hugonis de Sancto Laurencio ad fratrem Reynerum corde benignum qui intitulatur columba deargentat. Amen.

Jacques de Bénévent, *Viridarium consolationis* [Bibl^a Castinensis, IV, p. 263-315]⁶⁵

F. 219 [en-tête rubr.] *Tractatus de viccis et virtutibus valde notabilis. [inc. :] Quoniam, ut ait apostolus Petrus, Spiritu sancto affati locuti sunt Dei homines... f. 230^{bis}. [expl. :] ...et regitur in unitate spiritus sancti per omnia secula seculorum amen. Explicit Viridarium consolationis de virtutibus et vicciis Amen Amen.*

Jean Climaque, *Exhortacio ad ascendam scale*⁶⁶

F. 231 [en-tête rubr.] *Exhortacione ad ascendam scale. [inc. :] Ascendite fratres ascendite prompte ascensiones in corde... f. 231. [expl. :] Causalitas meum et erit per inferita secula. Amen. Finis tricesimi gradus celestis huius intellectualis scale Johannis Scalastim Abbatis montis Synai a libro domini Clymaci.*

Jean Climaque, *Sermo ad pastorem* [PG 98, c. 1165 sqq]

F. 231 [en-tête rubr.] *Clymax grece latine dicitur scala. Hinc liber appellatur Clymacus id est Scalais. [inc. :] In inferiori quidem libro o admirabilis ego te omnem in gradu scale. f. 236v. [expl. :] ...Illuminationem et perfectionem superpuibus beata ferens. Deo gratia amen. Explicit sermo ad pastorem .*

Jean de Raithu, *Commendacio et sermons de Jean Climaque*

F. 236v. [en-tête rubr.] *Commendatio Johannis Clymaci et sermonis huius edita a Johanne abbate Raythu in quia fere totum sermonem mystice comendando scribentem exponit brevissime. [inc. :] Qualem utique descripsisti talem alicubi... f. 237v. [expl. :] Caritas autem est deus consumacioni omnem bonorum deo gracias agamus Amen. Explicit laus et comendacio Johannis Clymaci et sermonis huius libri edicta et scripta a Johanne abbate monachorum Raythu.*

Eloge de la Scala

F. 237v. [en-tête rubr.] *Quam suscepto et locor libro secundum quod postulaverat scripsit. Primus contemplacio sce scale. [inc. :] Iuxta numerum aetatis Christi Jhesum secundum nobis ascensum fabricamus... f. 238. [expl. :] ...ita qui sunt in ipsa sermones incipemus.*

Daniel de Raithu, *Vita sub compendiosa Johannis Climaci* [BHL., n. 4380]

F. 238 [en-tête rubr.] *Vita sub compendiosa sancti Iohannis abbatis sancti montis Sinay, dicit scolastici qui scripsit has spirituales superiores tabulas, videlicet sanctam Scalam edita a Danieli humili monacho Raythu. [inc. :] Que nepe ut sit loquar, auditu dignatu... f. 240 [expl. :] contemplativa continentes documenta. Explicit vita sancti Johanni Climaci a Daniele monacho Raythu scripta et abbreviata deo gratias amen.*

Finiebatur prima feria in ieiunio primus festum gregorii sancta.

Daniel de Raithu, *Epigramme*

⁶⁵ Ici intitulé *De vicciis et virtutibus*.

⁶⁶ Ces textes de et sur J. Climaque sont souvent copiés ensemble dans les mss. Cf. Utrecht, BU, ms. 219 [cat. 119], copié en 1451 par un certain Pierre Ricold de Harderwijk, chanoine régulier d'Utrecht ; Liège, BU, ms 1 qui vient du Couvent des Croisiers de Liège et date de 1456; Paris, Mazarine, ms. 658, copié en 1411 à Sept-Fontaines.

F. 240. [en-tête rubr.] *Eiusdem yepygrama [sic.] / Temptavi in brevibus predicare plurima. / Carminis compendium rethoribus pulchritudo. / Edicionum tuarum compendiosa famina. / Hec quoniam intelligentur dicere non habeo / Dimidiamus alicubi vel recidimus iterum.*

Dirc de Herxen⁶⁷, commentaires sur la Glose et sur les Sentences de Jean Gerson

[inc. :] *Temptavi in brevibus predicare plurima...* F. 240. [expl. :] *loquentes moçi ad pium intellectum.*

Dirc de Herxen, Praefatiuncula

F. 240v. [en-tête rubr.] *Prefaciuncula magistri domini jo Theoderici Hexen.* [inc. :] *Quia ut plurimum cedit plegem chymacum...* F. 240v. [expl. :] *Et ascendes tendem habeat. Amen.*

Bonum exemplum

F. 240v. [en-tête rubr.] *Item nota bonum exemplum.* [inc. :] *Quidam homo sensit frequenter afflictionem spiritus omni VI feria...* f. 241 [expl. :] *...Quam posset, si vellet in vulneribus Cristi invenire. Amen a Deo Gracias.*

Transcriptum de Phizonomia Salvatoris⁶⁸

F. 241v. [en-tête souligné.] *Praesens Transcriptum de Phizonomia Salvatoris transmisit quondam Pilatus crudam romanorum imperatori ad complacendum...* [inc. :] *Apparuit temporibus istis et ad huc...* f. 241v. [expl. :] *...gravis et modestus speciosus inter filios hominum.*

Le feuillet 242 est blanc.

Thomas d'Aquin, De corpore Christi⁶⁹

F. 243 [en-tête rubr.] *Nunc tractatus sequentem ferit sanctus thomas de Aquino ordinis fratrum praedicatorum de corpore christi.* [inc. :] *Memoriam fecit mirabilium suorum miserius et inserator...* f. 350v. [expl. :] *Hec vidit et audivit quidam frater sanctus qui longe stans omnia predicta consideravit et respiciebat.*

Thomas d'Aquin, Epistola ad ducissam Brabantie⁷⁰

F. 253v. [en-tête rubr.] *Epistola fratris thome de aquino ordinis praedicatorum ad ducissam brabantie.* [inc. :] *Illustri domine aleydi lottoringie et brabantie ducisse...* f. 252v. [expl. :] *...Vale ad dominatio vestra per tempora longa. Amen.*

Thomas d'Aquin, Epistola ad Gherardo Bisantino⁷¹

F. 252v. [en-tête rubr.] *Epistola Eiusdem.* [inc. :] *Carissimo suo in Christo Gherarius Bisuntino ordinis fratrum praedicatorum...* f. 254 [expl. :] *Placet ornonum suffragia rependatis. Explicit.*

⁶⁷ Voir VAN BEEK, Lydeke. *Leken trekken tot Gods Woord. Dirc van Herxen [1381-1457] en zijn Eerste Vollatieboek.* Hilversum, 2009.

⁶⁸ Cf. DOBSCHÜTZ, E. Von, *Christusbilder*, p. 308-330. Sankt Florian, Augustiner-Chorherren Stift, Codex San-Florianensis XI, 152, f. 8b-10a : *Notata brevia de phizonomia et forma salvatoris Rome reperta, de natura dei, de tribus regibus.*

⁶⁹ Quéatif-Echard, *Script. Ord. Praed.*, I, p. 341, n. 60.

⁷⁰ Ibidem. I, p. 337, n. 21.

⁷¹ Idem., I, p. 334, n. 12.

Annexe 2 : table du *Traité des oiseaux*

- DÉDICACE
- PROLOGUE
- **PREMIÈRE PARTIE** Ici commence le petit livre pour Rainier le converti, surnommé « cœur bon ».
 1. Ici commence le propos sur les trois colombes (du sens historique)⁷²
 2. Du sens mystique de la colombe
 3. Du sens moral de la colombe
 4. De la colombe encore (du sens anagogique)
 5. Des pattes de la colombe
 6. Des plumes argentées
 7. De la couleur des épaules
 8. De la base du dos
 9. Des yeux de la colombe
 10. De la couleur du reste du corps
 11. Des diverses propriétés de la colombe

 12. (sur le vent du nord - dans le diagramme de l'autour)
 13. (sur le vent du nord - dans le diagramme de l'autour)
 14. (sur le vent du sud - dans le diagramme de l'autour)
 15. (sur les vents du nord et du sud - dans le diagramme de l'autour)
 16. De ce que dit saint Grégoire des qualités du plumage de l'autour
 17. De l'autour domestique et du sauvage
 18. De la manière dont l'autour renouvelle son plumage
 19. Du fait de porter l'autour sur la main gauche
 20. De la perche de l'autour
 21. Des attaches de l'autour
 22. De la longe de l'autour

 23. Ici commence le propos sur la tourterelle et les passereaux

 24. (sur le palmier – associé à la miniature de la tourterelle)
 25. (sur le palmier - associé à la miniature de la tourterelle)
 26. (sur le palmier - associé à la miniature de la tourterelle)
 27. (sur le palmier - associé à la miniature de la tourterelle)
 28. Du chant de la tourterelle
 29. De la solitude de la tourterelle

 30. Du cèdre et des passereaux qui nichent dans ses frondaisons

⁷² Entre parenthèses : ajouts personnels.

31. Du cèdre encore
32. Du passereau
33. Du nid du passereau
34. De l'habileté du passereau
35. Du piège à passereau
36. De la valeur du passereau
37. Du sacrifice du passereau

• **DEUXIEME PARTIE**

38. Du pélican [le sacrifice du pélican est la passion du Christ]⁷³
39. Du *nycticorax* [le *nycticorax* en sa demeure est le converti caché]
40. Du corbeau [le corbeau croassant est le docteur prêchant]
41. Du coq [le coq donnant des coups d'ailes est le maître donnant l'exemple]
42. De l'autruche [l'autruche dans le désert est le converti simulateur]
43. Du vautour [la vision du vautour est l'intention du rédempteur]
44. De la grue [le vol en forme de lettre désigne la vie conforme à la règle]
45. Du milan [le milan saisissant la viande est l'indolent saisissant les plaisirs]
46. De l'hirondelle [la clameur de l'hirondelle est la douleur du pénitent]
47. De la cigogne [le dévouement de la cigogne pour ses petits est l'amour du maître pour ses disciples]
48. Du merle [le merle qui volette est la suggestion tentatrice]
49. Du hibou [le malheureux hibou est l'homme pécheur]
50. Du geai [le geai criard est la calomnie du bavard]
51. De l'oie [le cri de l'oie est l'accusation du frère]
52. Du héron [le héron s'envolant est l'âme s'élevant]
53. Du caladre [la blancheur de ce caladre est la candeur du Christ]
54. Du phénix [la résurrection du phénix est l'espoir de la résurrection future]
55. De la perdrix [la tromperie de la perdrix est le piège du démon]
56. De la caille [la caille traversant la mer est l'âme surmontant ce qui est passager]
57. De la huppe [la huppe répugnante désigne les hommes pécheurs]
58. Du cygne [la blancheur du cygne est la simulation du converti]
59. Du paon [le cri du paon est l'effroi du maître]
60. De l'aigle [la jeunesse de l'aigle est le renouveau de l'âme].

⁷³ Entre crochets : légendes des miniatures.

Annexe 3 : Texte de l'*Aviarium* du manuscrit Bruxelles, KBR, II 2313

Je propose ici une transcription du texte tel qu'il apparaîtrait dans le manuscrit de Bruxelles, avec les indications des variantes que l'on observe par rapport à l'édition proposée par le Professeur W. Clark (C). Celle-ci s'appuie sur la collation de sept manuscrits représentatifs de la variété du corpus et dont j'ai également indiqué variantes mentionnées dans l'édition et que l'on retrouve dans le Bruxelles II 2313, mais ces cas sont assez rares :

- A - Aberdeen, UL, ms. 24, Angleterre, v. 1200.
- B - Brugge, B. Grootsem., ms. 89/54, Flandres, v. 1190-1200, prov. Abbaye des Dunes (O. Cist.).
- Br - Bruxelles, KBR, ms. 18421-29, Flandres, v. 1200, prov. Abbaye de Saint-Martin (O. B.).
- H - Heiligenkreuz, Bibliothek des Zisterzienserstifts, ms. 226, France de l'Est (?), fin XIIe s., prov. Abbaye d'Heiligenkreuz (O. Cist.).
- L - Lisboa, Torre do Tombo, ms. 90, Portugal, 1184, prov. Abbaye Saint-Mamed de Lorvão (O. B. puis O. Cist.).
- P - Paris, BNF, ms. lat. 2495B, France, v. 1230.
- T - Troyes, BM, ms. 177, Portugal ?, v. 1200, prov. Abbaye de Clairvaux (O. Cist.).

Ne s'agissant pas d'une édition, j'ai pris le parti de ne pas transformer le graphème « ae » par un « e » simple comme dans le manuscrit, mais j'ai préféré replacer les « J » pour faciliter la lecture. De même, j'ai laissé la ponctuation telle qu'elle apparaîtrait dans le manuscrit, y compris les rubrications, mais à l'exception des majuscules que j'ai ajouté aux noms propres même lorsqu'ils n'en avaient pas dans le manuscrit. Enfin, j'ai en gras les quatre chapitres sur les vents (12-15) qui sont inclus dans le diagramme de l'autour.

[211] *Incipit prefacio magistri Hugonis de Sancto Laurencio de Foliato ad fratrem Renerum qui inscribitur columba deargentata*

[211v.a] *Desiderii tui karissime petitionibus satisfacere cupiens columbam cujus penne sunt deargentate et posteriora dorsi eius in pallore auri pingere et per picturam simplicium mentes edificare decrevi ut quod simplicium animus intelligibili oculo capere non poterat saltem carnali discernat et quod non poterat auditus percipiat visus Nec tantum volui columbam⁷⁴ pingere sed etiam describere dictando⁷⁵ ut⁷⁶ per scripturam demonstrarem⁷⁷ picturam vel⁷⁸ cui non placuerit simplicitas picture placeat saltem moralitas scripture ¶Tibi ergo cui date sunt penne columbe qui elongasti fugiens ut in solitudine maneres et requiesceres qui non queris dilationem in voce corvina⁷⁹ • cras cras • sed contritionem ingemitu columbino Tibi inquam non tantum⁸⁰ columbam sed etiam accipitrem depingam⁸¹ Ecce in eadem pertica sedent accipiter et columba ego enim de clero tu de milicia*

Ici commence la préface [du traité] de maître Hugues de Saint-Laurent (de Fouilloy) à frère Rainier, intitulé la colombe argentée.

Désireux de satisfaire ton souhait, très cher ami, j'ai décidé de peindre la colombe dont les penneⁱ sont argentées et le bas du dos couleur d'or pâle (Ps. LXVII, 14), et par une peinture, d'édifier l'esprit des simples, afin que ce que leur intellect ne puisse que difficilement saisir avec le regard de l'esprit, il le puisse au moins discerner avec les yeux du corps ; et que ce que l'ouïe aurait du mal à percevoir, la vue le puisseⁱⁱ. Je veux non seulement peindre l'aspect de la colombe, mais aussi la décrire par des mots, afin que la peinture soit expliquée par le texte ; ainsi ceux qui ne seraient pas satisfaits par la simplicité de la peinture, le seront au moins par l'enseignement moral du texteⁱⁱⁱ. C'est pourquoi, pour toi à qui sont données les plumes de la colombe, toi qui as fui le monde afin de rester et te reposer dans la solitude, toi qui ne procrastines comme le corbeau qui crie : « cras, cras »^{iv}, mais te contrits en gémissant comme la colombe, pour toi dis-je, je ne représenterai pas seulement la colombe mais peindrai aussi l'autour. Vois comme la colombe et l'autour sont posés sur la même perche. Je viens du clergé et toi de la chevalerie.

⁷⁴ ad. formando C

⁷⁵ dictando describere

⁷⁶ prout corrigé.

⁷⁷ demonstrata picturam corrigé.

⁷⁸ velut C, vel P

⁷⁹ corva voce corrigé

⁸⁰ ad. ad presens C

⁸¹ pingam C

*ad conversionem venimus ut in regulari vita quasi in pertica sedeamus et qui rapere consueveras domesticas aves nunc bone operationis [211v.b] manu silvestres ad conversionem trahas id est seculares Gemat ergo⁸² columba gemat et accipitrem vocem doloris emittat vox enim columbe gemitus vox accipitris questus ¶ In principio huius operas⁸³ columbam preposui qui⁸⁴ sancti spiritus gratia semper preparatur cuilibet penitenti; nec nisi per gratiam pervenitur ad veniam De accipitre vero post columbam subjungitur per quem nobilium persone designantur Cum⁸⁵ aliquis nobilium convertitur per exemplum bone operationis pauperibus presentatur De quibusdam vero aliis⁸⁶ volucris quam animalibus que ad exemplum morum divina scriptura commemorat quam citius potero breviter assignare temptabo *explicit prefacio magistri Hugonis de Sancto Laurencio ad fratrem Renierum qui inscribitur columba deargentata. Si dormiatis inter medios clericos penne columbe deargentate et posteriora dorsi eius in pallore auri**

Nous venons à la conversion pour nous fixer dans la vie régulière, comme à une perche ; et toi qui étais habitué à capturer les oiseaux domestiques, maintenant, par la main des bonnes actions, tu devras attirer les oiseaux sauvages, c'est-à-dire les séculiers, à la conversion^v. C'est pourquoi soupirent la colombe et l'autour ; que leur voix exprime leur affliction. En effet la voix de la colombe est gémissement⁸⁷, celle de l'autour une plainte. Pour cette raison j'ai placé la colombe au début de cet ouvrage, parce que la grâce de l'Esprit Saint est toujours prête pour le pénitent ; et on n'obtient la rémission que par la grâce. Le propos sur l'autour, par lequel les gens de la noblesse sont représentés, vient quant à lui à la suite de la colombe. Lorsqu'un noble se convertit, il est montré aux pauvres pour l'exemple de ses bonnes actions. Quant aux divers autres tant oiseaux qu'animaux, évoqués par l'Écriture sainte comme exemples moraux, je tenterai d'en transmettre l'enseignement (*adsignare*) aussi brièvement que je le pourrai. *Fin de la préface [du traité] de maître Hugues de Saint-Laurent à frère Rainier intitulé De la colombe argentée. Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous serez comme des plumes argentées d'une colombe dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or* (Ps. LXVII, 14).

⁸² igitur C

⁸³ operis, ad. iccirco C

⁸⁴ quia C

⁸⁵ ad. enim C

⁸⁶ om. aliis C

⁸⁷ Is. XXXVIII, 14.

In scriptura sacra fratres tres columbas⁸⁸ repperi ex quibus si considerentur attente⁸⁹ simplicium mentes poterunt edoceri ad perfectionem⁹⁰ Columba scilicet Noe columba David columba Jesu Christi [212a] Noe requies David manu fortis Jesu salvator interpretatur Peccatori autem dicitur peccasti quiesce Si ergo⁹¹ vis esse Noe quiesce a peccatis ut David esse possis operare forticia⁹² si salvare⁹³ desideras a salvatore salutem postula Diverte igitur a malo et⁹⁴ fac bonum inquire pacem Diverte ad archam Noe proeliare cum David proelia divini⁹⁵ Inquire pacem⁹⁶ cum Jesu in Jerusalem Diverte ad quietem mentis resiste temptationibus expecta patienter salutis beneficium De columba vero Noe dicitur reversa est columba ad vesperam ferens in ore ramum virentis olive ad archam Noe columba revertitur cum ad quietem mentis ab exterioribus animus revocatur

Dans l'Écriture sainte, frère, trois colombes sont repérées à la lecture^{vi}, par lesquelles, s'ils y prêtent l'oreille avec beaucoup d'attention, les esprits simples pourront être parfaitement instruits : il s'agit de la colombe de Noé, de la colombe de David, de la colombe de Jésus Christ. Noé la confiance⁹⁷, David la force dans l'action⁹⁸, le Christ est interprété comme le Sauveur. D'autre part il est dit au pécheur : *As-tu péché ? Ne recommence pas de nouveau*⁹⁹. Si par conséquent tu veux être Noé, reste loin du péché ; si tu veux être comme David, travaille avec ardeur. Si tu désires être sauvé, implore le salut du Sauveur. Donc, *détourne-toi du mal, fait le bien, cherche la paix, poursuis-la* (Ps. xxxiii, 15). Va-t-en à l'arche de Noé. Combat aux côtés de David dans la bataille du Seigneur. Recherche la paix avec Jésus à Jérusalem. Vas vers la paix de l'esprit, résiste aux tentations, attend patiemment le bénéfice du salut. Concernant la colombe de Noé, il est dit : *Elle vint à lui vers le soir, portant à son bec un rameau d'olivier* (Gn. VIII, 11). La colombe est revenue à l'arche de Noé comme l'âme se détourne de la matérialité pour la paix de l'esprit.

⁸⁸ ad. legendo C

⁸⁹ attente considerentur C

⁹⁰ ad perfectionem poterunt edoceri C

⁹¹ igitur C, ergo B

⁹² fortia C

⁹³ salvari C

⁹⁴ om. et C

⁹⁵ domini C

⁹⁶ ad. et C

⁹⁷ JEROME, *L'interprétation des noms hébreux* (CCSL 72, p. 9, 58, 73, 78) et *Questions hébraïques* (CCSL 72, p. 9).

⁹⁸ JEROME, *L'interprétation des noms hébreux* (CCSL 72, p. 35).

⁹⁹ Si. XXI, 1.

Revertitur ad vesperam est¹⁰⁰ deficiente luce mundane felicitatis vane glorie fugit pompam timens ne incurrat obscuritatem noctis id est profunditatem eterne¹⁰¹ damnationis Olivam gerit quia misericordiam querit Olivam in ore querit vel¹⁰² portat dum indulgere¹⁰³ sibi quod deliquerat precibus exorat De columba vero David dicitur et posteriora dorsi eius in pallore auri In posterioribus dorsi aurum habetur quia bene operanti in futuro [212b] venia promittitur [sic]¹⁰⁴ Similiter et de Salvatore legitur etiam¹⁰⁵ in descensu si¹⁰⁶ columbe super eum hec vox auditur hic est filius meus¹⁰⁷ dilectus in quo mihi bene complacui Columba est Sancti Spiritus gracia que super Jesum in Jordane descendisse redibitur¹⁰⁸ quia cuilibet humili a peccatis mundato gracia preparatur Penitenti sicut fit misericordia bene operanti promittitur venia diligenti¹⁰⁹ gratia **mysticus sensus**

Elle revînt à la nuit tombante comme, à la lumière mourante de la félicité du monde, on fuit la pompe et les vaines gloires, sans craindre de rencontrer l'obscurité de la nuit, qui signifie les ténèbres de la damnation éternelle. Elle a apporté de l'olivier, parce qu'elle a recherché la miséricorde. Elle le tient dans son bec, parce qu'elle ne cesse de supplier jusqu'à ce qu'elle obtienne le pardon par ses prières. Concernant la colombe de David il est dit : *Le bas de son dos est couleur d'or pâle* (Ps. LXVII, 14). Elle a de l'or sur le bas de son dos, parce que celui qui fait le bien se voit promettre le pardon dans le futur. Et de même, on lit du Sauveur qu'une voix s'est faite entendre lorsque la colombe descendait sur lui : *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances* (Mt. III, 17). La colombe, c'est la grâce du Saint Esprit qui est descendue sur Jésus dans le Jourdain le distinguant, parce qu'il s'est humilié pour permettre la grâce des péchés du monde. Ainsi la miséricorde vient aux pénitents ; le pardon est promis à ceux qui font le bien, la grâce est donnée aux observants. **Sens mystique**

¹⁰⁰ cum C

¹⁰¹ perpetuae C

¹⁰² om. querit vel C

¹⁰³ indulgeri C

¹⁰⁴ promittitur C

¹⁰⁵ cum C

¹⁰⁶ om si C

¹⁰⁷ meus C

¹⁰⁸ cernitur C

¹⁰⁹ ad. datur C

Si dormiatis i m c p c d et posteriora dorsi eius in pallore auri Columba deargentata est ecclesia doctrina divine¹¹⁰ erudita que per similitudinem fertur habere predicationis rostrum ratione divisum quo grana colligat ordei et frumenti sententias scilicet veteris et novi testamenti. Habet dextrum et sinistrum oculum moralem et mysticum sensum seipsam¹¹¹ respicit sinistro Deum vero contemplatur dextro Duas habet alas¹¹²; activam et contemplativam vitam hiis duabus alis sedens tegitur hiis duabus volans ad celestia sublevatur volamus cum mente Deo excedimus [212v.] sedemus cum inter fratres sobrii sumus In hiis siquidem alis penne sunt multe¹¹³ penne vero sunt doctores alis recte actionis et divine contemplationis firmiter inherentes Cleros vero grece sortes¹¹⁴ latine duo sunt testamenta inter quas sortes dormiunt qui¹¹⁵ auctoritatibus veteris et novi testamenti concordant et adquiescunt

Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous serez comme des plumes argentées d'une colombe dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or. La colombe argentée est l'Église^{vii}, experte dans l'enseignement de la doctrine divine, dont on rapporte, par similitude, qu'elle a le bec de la prédication, logiquement divisé, avec lequel elle collecte à la fois des grains d'orge et de froment, qui sont les sentences de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle a un œil droit et un gauche : les sens moral et mystique^{viii}. Avec le gauche, elle fait son introspection, avec le droit, elle contemple Dieu. Elle a deux ailes : les vies active et contemplative. Ces deux ailes couvrent ses flancs ; en vol elle est élevée par elles vers le ciel. Nous volons lorsque nous nous retirons avec l'Esprit^{ix} ; nous nous posons lorsque nous sommes simplement entre frères. Dans ces mêmes ailes sont insérées des plumes, ces plumes sont en fait les maîtres ; qui adhèrent fermement aux ailes des bonnes actions et de la divine contemplation. « Cleros est en fait un mot grec qui se dit « héritages » (sortes) en latin^x »¹¹⁶. Il y a deux héritages, qui sont les deux Testaments^{xi}. Entre ces héritages dorment ceux qui sont en accord avec l'Ancien et le Nouveau Testament et agréent leur autorité^{xii}

¹¹⁰ divini eloquii C

¹¹¹ Seipsum C

¹¹² alas habet C

¹¹³ inserte C

¹¹⁴ om. vocantis

¹¹⁵ qui répété deux fois.

¹¹⁶ ISIDORE DE SEVILLE, *Etymologies*, VII, 12-1.

Et posteriora dorsi eius in pallore auri
Dorsum columbe illam partem corporis esse
dicunt cui radices alarum sese invicem
naturaliter conjungunt ibidem cor ponitur
quod dorso proximum auro perpetue
beatitudinis in futuro operietur Sicut aurum
pretiosius est argento sic et beatitudo futuri
seculi pretiosior¹¹⁷ felicitate presenti
Posteriora igitur dorsi columbe in pallore
auri erunt quia justis in eterna beatitudine
nimia claritate fulgebunt **Moralis sermo**
Si dormiatis i m c p c d et posteriora dorsi
eius in pallore auri Columba est quelibet
fidelis et simplex anima deargentata in
pennis declarata in virtutibus per bone
operationis famam¹¹⁸ Que tot in cibum
colligit grana seminum¹¹⁹; quot ad bene
operandum assumit sibi justorum exempla
Duos habet [212b] oculos dextrum et
sinistrum memoriam scilicet et intellectum
In una¹²⁰ futura previdet In altero pre acta¹²¹
deflet Hos oculos clausurunt patres nostri in
Egypto¹²² quoniam non intellexerunt opera
Dei nec fuerunt memores multitudinis
miseri cordie sue¹²³

...dont les extrémités du dos ont une
pâleur d'or (Ps. LXVII, 14). Du dos de la
colombe, il est dit que c'est la partie du
corps où les bases des ailes sont
naturellement fixées de chaque côté. Là
aussi se trouve le cœur, lequel, près du
dos, se trouve recouvert par l'or de la
perpétuelle béatitude à venir. De même
que l'or est plus précieux que l'argent, de
même la béatitude des siècles futurs est
plus précieuse que la félicité du temps
présent. C'est pourquoi les parties arrière
du dos de la colombe seront d'or pâle,
parce que les justes resplendiront d'une
immense clarté dans la béatitude
éternelle. **Enseignement moral**
Si vous dormez au milieu de vos héritages,
vous serez comme des plumes argentées
d'une colombe dont les extrémités du dos ont
une pâleur d'or. La colombe représente
l'âme pieuse et simple, la couleur
argentée des plumes révèle sa vertu en
transmettant sa bonne réputation.
Celle-ci rassemble (*colligit*), en guise de
nourriture, autant de grains de blé que
celle-là s'inspire de l'exemple des justes
pour faire de bonnes actions. Elle
possède deux yeux : un droit et un
gauche, qui sont la mémoire et l'intellect.
Par l'un, elle appréhende le futur, par
l'autre s'écoulent ses pleurs. Nos pères
ont fermé les yeux en Égypte, car ils
n'ont pas compris l'action de Dieu, ni ne
se sont souvenus de sa très grande
miséricorde^{xiii}.

¹¹⁷ om. est

¹¹⁸ famam bone operationis C

¹¹⁹ seminum grana C

¹²⁰ uno C

¹²¹ transacta C

¹²² in Egypto patres nostri C

¹²³ eius C

Duas vero habet¹²⁴ alas amorem proximi et amorem Dei ¶Una extenditur per compassionem ad proximum altera extenditur¹²⁵ per contemplationem ad Deum¹²⁶ ¶Ex hiis alis procedunt penne id est virtutes anime ¶Hec penne argentea claritate resplendent quando per famam bone opinionis audientibus argenti amore dulcem tinnitum prebent Cleros vero grece sortes dicimus latine Quatuor autem sunt sortes timor et sepes amor et desiderium Sortes sunt ¹²⁷paterne hereditatis locum nobis distribuunt Timor et desiderium sortes sunt extreme Spes et amor medie Timor animum conturbat Desiderium vero¹²⁸ mentem cruciat et nisi aliquod medium inter venerit animus a quiete recedit ¶Oportet ergo¹²⁹ ut inter desiderium et timorem spem ponamus et amorem Spes enim timorem recreat Amor desiderium temperat ¶Inter spem ergo¹³⁰ et amorem quasi inter medias sortes quietus [213a] dormit qui inter extremas scilicet inter timorem et desiderium vigilat et obstupescit

De même elle possède deux ailes : l'amour du prochain et l'amour de Dieu. L'une est tendue par compassion vers le prochain, l'autre est dressée vers Dieu dans la contemplation. Sur ces ailes poussent des penne, c'est-à-dire les vertus de l'âme. Ces plumes argentées resplendent de clarté quand, par la réputation des bonnes actions, elles offrent à l'auditeur un tintement aussi doux que celui de l'argent. Parlons maintenant des *cleros* grecs, qu'en latin nous appelons « héritages ». Or ces héritages sont quatre : la crainte et l'espoir^{xiv}, l'amour et le désir. Ces héritages sont ce que nos pères nous ont transmis en lieu d'héritage. Les héritages extrêmes sont la crainte et le désir ; les intermédiaires : l'espoir et l'amour. La crainte trouble l'âme ; le désir quant à lui tourmente l'esprit et, à moins qu'un quelconque intermédiaire n'intervienne, l'âme s'éloigne de la paix. Il est nécessaire, pour cette raison, que nous placions l'espoir et l'amour entre la crainte et le désir. Parce que l'espoir, en effet, guérit les peurs^{xv}, l'amour tempère les désirs. C'est pourquoi entre l'espoir et l'amour, c'est-à-dire entre les intermédiaires, repose paisiblement celui qui veille et reste insensible entre les extrêmes, c'est-à-dire entre la peur et le désir.

¹²⁴ habent C

¹²⁵ eregitur C, extenditur Br

¹²⁶ dominum C

¹²⁷ om. qui

¹²⁸ om C, + vero Br

¹²⁹ igitur C

¹³⁰ igitur C

*Si igitur es columba vel columbe penna dum times et desideras inter extremas sortes vigilas Dum speras et diligis inter medias quiete¹³¹ dormis Et posteriora dorsi eius in pallore auri In dorso solent onera portari et per hic¹³² eadem ¹³³operum labores designari per posteriora vero dorsi denotatur expectatio premii Post toleranciam siquidem presentium laborum in futuro subsequi iustis credimus¹³⁴ premia meritorium¹³⁵ Reddet enim Deus mercedem laborum sanctorum suorum et deducet eos in via mirabili Et in hic¹³⁶ pallore auri esse credimus quia preciosa est in conspectu domini mors sanctorum eius In pennis ergo¹³⁷ argentum quia in lumbis¹³⁸ [sic] eloquium in posterioribus vero aurum id est post labores premium **Item moralis***

Si dormiatis inter medios clericos penne columbe deargentate et posteriora dorsi eius in pallore auri columba deargentata est absque felle malicie quelibet adhuc vivens prelatorum persona Qua inter medios clericos dormit

Si donc tu es une colombe, ou une plume de colombe, quand tu crains et que tu désires, tu veilles entre les héritages extrêmes, quand tu espères et que tu aimes, tu reposes paisiblement entre les médians. ...dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or (Ps. LXVII, 14). Nous avons l'habitude de porter des fardeaux sur le dos et notre labeur peut être désigné par ces derniers. Mais l'attente de la récompense est signifiée par le bas du dos. En effet, après avoir enduré le labeur de la vie présente, nous pensons que dans le futur l'homme juste se verra donner une récompense pour ses mérites. Puisque Dieu donne de justes récompenses pour le labeur de ses saints, et qu'il les emmènera sur le « Chemin Merveilleux ». Et nous croyons que c'est « être d'or pâle », puisqu'en effet précieuse est, en présence du Seigneur, la mort de ses saints (Ps. CXV, 15). C'est pourquoi il y a de l'argent sur les ailes, par quoi est suggérée l'éloquence de la langue, quant à l'or sur le dos, c'est la récompense du labeur. **Morale encore**

Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous serez comme des plumes argentées d'une colombe dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or. La colombe argentée est un prélat vivant toujours sans le fiel^{xvi} d'aucune malice, qui repose au milieu des lots.

¹³¹ quietus C

¹³² hec C

¹³³ om. possunt

¹³⁴ credimus iustis C

¹³⁵ meritorum C

¹³⁶ hoc in C

¹³⁷ igitur C

¹³⁸ linguis C

Cleros grege¹³⁹ [sic] latine sors dicitur¹⁴⁰ unde et cleronomia proprie vocatur hereditas que fit testamento unde¹⁴¹ contigit qui¹⁴² [213b] filii Levi inter filios Israel non haberent sortem id est hereditatis parte¹⁴³ sed ex decimis viverent Due sunt autem hereditates terrena veteris testamenti et eterna novi In medio ergo¹⁴⁴ istarum dormit qui in contemptu terrenorum et spe celestium vitam finit dum nec nimis presentibus ardentem¹⁴⁵ inhiat et futura pacienter expectat Et posteriora de in p auri Oculi enim justorum videbunt regem in decore suo Tunc enim aurum in posterioribus habebis cum aparuerit in futuro gloria divine majestatis Corone siquidem regum ex auro purissimo fabricantur Ex argento vero monete fiunt quibus imagines regum inprimuntur ¶ In moneta notatur imitatio forme in corona signum victoriae Moneta siquidem divini eloquii docet imitationem vite Jesu Christi Corona vero victoriae post laborem¹⁴⁶ presentis seculi finem pugne

Le mot grec *cleros* se dit « sort » en latin^{xviii147}, d'où *cleronomia* est traduit correctement par « héritage », ce qui arrive à la suite d'un testament. De là échut aux fils de Lévi, d'entre les fils d'Israël, de ne recevoir aucun lot, c'est-à-dire de part d'héritage, mais de vivre de la dîme¹⁴⁸. Il y a en plus deux héritages, le terrestre de l'Ancien Testament et l'éternel du Nouveau Testament. C'est pourquoi il dort entre eux, celui qui finit sa vie dans le rejet du monde et l'espoir du ciel ; en attendant, il ne faut pas trop ardemment convoiter les choses présentes et il faut attendre patiemment celles à venir. ...dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or (Ps. LXVII, 14). Car les yeux des justes verront un Roi dans son éclat (Is. XXXIII, 17), c'est pour cela qu'en mourant, tu auras de l'or au bas du dos, quand, dans le futur, la gloire de la divine majesté apparaîtra. S'il est vrai que les couronnes des rois sont faites d'or pur, en revanche les monnaies sur lesquelles est imprimée l'image du monarque sont faites d'argent. Dans les monnaies, on peut voir l'imitation d'une figure, par la couronne, un signe de la victoire. Ainsi, l'argent de la divine éloquence nous enseigne l'imitation du Christ et la couronne de la victoire la fin du combat après la vie de labeur en ce monde.

¹³⁹ grece C

¹⁴⁰ om dicitur C

¹⁴¹ inde C

¹⁴² ut C

¹⁴³ partem C

¹⁴⁴ igitur C

¹⁴⁵ ardentem presentibus C

¹⁴⁶ labores C

¹⁴⁷ ISIDORE DE SEVILLE, *Etymologies*, VII, 12-1.

¹⁴⁸ Dt. XVIII, 1-3.

Ibi igitur quasi in posterioribus aurum hic in pennis predicationis argentum quia cum ad illa dona columba pervenerit iam predicationis eloquio non indigebit sed in eo qui in retributione percipiet in puritate perfectionis sue¹⁴⁹ sive fine veniet¹⁵⁰. **De colore pedibus columbe**

Columba [113v.] de qua hic agitur rubeos pedes habere perhibetur **hec columba est ecclesia que pedes habuit quibus totius mundi spacium perambulavit Pedes sunt martyres qui tot passibus terram perambulant quod bonorum operum exemplis viam justicie sequentibus se demonstrant**

Terram tangunt cum dignis increpationibus actus et voluntates terrenas reprehendunt

Sed dum terra premitur asperitate vie¹⁵¹ id est terrenorum crudelitate pedes vulnerantur

Et sic pedes ecclesie rubei sunt facti¹⁵² quia sanguinem suum pro Christi nomine martyres effuderunt Rubor igitur pedum est cruor martyrium De pennis deargentatis

Columba que pedes rubeos habere dicitur pennas deargentatas habuisse verbis propheticis demonstratur penne inquit David columbe deargentate penne columbe deargentate sunt predicatorum ecclesie Est autem argentum divinum eloquium **Tintinus argenti dulcedo verbi Color candor**

C'est pourquoi, à la fin, de l'or sera posé au bas du dos et sur les plumes, l'argent de la prédication parce que lorsque la colombe a obtenu ces dons, elle n'aura plus besoin de l'éloquence de la prédication et elle recevra en récompense, la pureté de la perfection, dans la vie éternelle. **De la couleur des pattes de la colombe**

De la colombe dont il est question, il est dit qu'elle a les pattes rouges. Cette colombe est l'Église que ses pieds ont amenée dans tous les endroits du monde. Ces pieds sont les martyrs qui déambulent de part le monde, offrant à chaque pas l'exemple d'une bonne action à ceux qui suivent le chemin de la justesse. Ils foulent la terre quand, avec des reproches appropriés ils blâment les actes et les volitions terrestres. Mais de la terre, les mottes sont écrasées, les pieds sont blessés par sa cruauté et de ce fait les pieds de l'Église sont rougis car les martyrs versent leur sang au nom du Christ. C'est pourquoi la couleur rouge des pattes symbolise le sang des martyrs.

Des plumes argentées

La colombe dont il est dit qu'elle a les pattes rouges est décrite par les paroles du prophète comme ayant les plumes argentées. *Ses plumes, dit David, se couvrent d'argent* (Ps. LXVII, 14). Les plumes argentées de la colombe sont les prédicateurs de l'Église. Mais l'argent est aussi la divine éloquence^{xviii}, le tintement de l'argent est la douceur des mots.

¹⁴⁹ om sue C, + sue Br

¹⁵⁰ sine fine vivet C

¹⁵¹ om vie C, + viae Br

¹⁵² facti sunt C

Candorem vero argentum retinet dum quilibet doctor munditiam verbis predicat et mundiciam in se habet dum quod docet diligit et quod intus amat foris operibus ostendit hec sunt eloquia domini casta¹⁵³ quia nulla sunt [213v.b] simulatione corrupta Nullo sunt specie¹⁵⁴ cupiditatis impregnata Argentum examinatum igne solidatum in qualibet perturbatione Candor igitur argenteus in pennis est in linguis docentium leve blandimentum sermonis De colore alarum Alarum colorem scriptum non reperi sed ex similitudine materialis columbe potest assignari ut si columbam pictam respicias colorem materialis columbe eam habere non contradicas Alarum enim superficies sapphirino colore superfunditur quia celi speciem animus contemplantis imitatur Sed color sapphirinus candidis lineis distinguitur ut sapphirino colori niveus misceatur Color enim niveus sapphirino mixtus designat munditiam carnis et amorem contemplationis De colore posterioribus dorsi eius

Couleur^{xix} d'une éclatante blancheur. L'argent préserve en effet la blancheur, quand les mots d'un maître prêchent la pureté et quand il a cette pureté en lui, d'autant aime-t-il ce qu'il prêche, d'autant cet amour transparait dans ses bonnes actions. Ainsi, chastes sont les mots du Seigneur, un argent éprouvé par le feu, purifié dans la terre, raffiné jusqu'à sept fois (Ps. XI, 7). Les mots du Seigneur sont purs car non corrompus par le mensonge, ni ne s'y enracine le germe de la cupidité. Un argent éprouvé par le feu est rendu fort contre quelque atteinte que ce soit. C'est pourquoi l'éclatante blancheur argentée sur les plumes est le charme lisse d'un sermon sur la langue des maîtres. De la couleur des ailes Je n'ai pas trouvé de citation sur la couleur des épaules^{xx} dans les Écritures, mais tu pourras te référer par comparaison à la colombe de chair (*materialis*), de sorte que si tu voyais à nouveau une colombe peinte, tu ne contredirais pas qu'elle a les mêmes couleurs que la colombe de chair. La surface des épaules est en fait recouverte de couleur saphir car l'âme contemplative imite la couleur du ciel. Mais la couleur saphir est striée de lignes blanches de sorte qu'une couleur neigeuse est ajoutée à la couleur saphir. C'est pourquoi la couleur neigeuse ajoutée à la couleur saphir symbolise la pureté de la chair et l'amour de la contemplation. De la couleur du bas du dos

¹⁵³ om. argentum igne examinatum Eloquia domini casta.

¹⁵⁴ semine C

Posteriora dorsi columbe deargentate prophete commemorat et per ea finem vite presentis in quodlibet homine moraliter demonstrat In auro puritatem mentis In pallore vero auri designat mortificationem carnis Est enim pallor animi patientis et mortificate carnis innatus color Posteriora ergo¹⁵⁵ columbe dear[213v.b]gentate in pallore auri erunt dum puritas carnis¹⁵⁶ et mortificatio¹⁵⁷ finem cuiuslibet morientis obtinebunt Sed et ideo color aureus in posterioribus dorsi columbe colori sapphirino jungitur quia contemplantis animum future beatitudinis gratia subsequetur Color igitur aureus in posterioribus designat eterne retributionis munus De colore oculorum Oculi tui columbarum Columba super aquas sedere sepissime¹⁵⁸ solet cum¹⁵⁹ viderit umbram supervenientis accipitris fugiens declinet Ecclesia vero scripturis se munit ut insidiantis Diaboli fraudese [sic] evitare possit hec ergo¹⁶⁰ columba croceos habet oculos¹⁶¹ quia ecclesia matura consideratione futuros casus attendit et providet

Le prophète évoque le bas du dos de la colombe argentée et révèle à travers lui, selon le sens moral, la fin de la vie de tout homme. Par l'or, il dépeint la pureté de l'esprit, mais par sa pâleur la mortification de la chair. Par ce qu'en fait, la pâleur est la couleur naturelle de l'esprit en souffrance et de la chair mortifiée^{xxi}. C'est pourquoi en effet le bas du dos de la colombe argentée sera couleur d'or pâle puisque la pureté de l'esprit et la mortification de la chair occuperont les derniers instants de toute personne sur le point de mourir. Mais c'est aussi la raison pour laquelle la couleur dorée, au bas du dos de la colombe, est jointe à la couleur saphir parce que la gloire de la bénédiction future adhèrera à l'âme du contemplatif. C'est pourquoi l'or au bas du dos symbolise le don de la récompense éternelle. **De la couleur des yeux**

Tes yeux sont ceux des colombes (Ct. I, 15 ; Ct. IV, 1 ; Ct. V, 2-12). La colombe est habituée à se poser le plus souvent au bord de l'eau, afin qu'en voyant l'ombre du rapace qui la survole, elle puisse l'éviter en s'échappant^{xxii}. En effet l'Église se protège avec l'Écriture^{xxiii} ; ainsi elle peut éviter les supercheries du diable en embuscade. C'est pourquoi cette colombe a les yeux safran parce que, par de mûres réflexions, l'Église est attentive et prévoit les infortunes futures.

¹⁵⁵ vero C, igitur Br L T

¹⁵⁶ mentis (C) ici corrigé. carnis Br

¹⁵⁷ finem + carnis C, om carnis Br

¹⁵⁸ sepissime sedere C

¹⁵⁹ ut + cum C

¹⁶⁰ igitur C

¹⁶¹ oculos habet C

Color itaque croceus in oculis discretionem¹⁶² mature considerationis Dum enim aliquis quid agat vel quid cogitet mature considerat quasi croco spiritalis oculos adorna habet est crocus¹⁶³ colorem maturi fructus Croceus igitur oculus est maturitas sensus. De colore reliqui corporis

Color reliqui corporis imitatur colorem turbati maris Mare motu fluctuum seviens ebullit Caro motu sensuum ebulliens sevit [214b] Mare perturbationibus suis harenas movet et sublevat Caro delectationibus suis animi levitatem pulsat Mare terminos egrediens aquis dulcibus occurrit Caro lasciviens lacrimarum dulces rivolos obtundit Mare diversis procellarum modis¹⁶⁴ navigantium cursus impedit Caro procellosa recte viventium mores in profundum mergit Dum tantis mare tempestatibus agitur Undarum collisione terra fluctibus immiscetur et sic ex collisione maris et terre colorem mixtum recipit mare Similiter dum caro suggerit et animus non consentit quasi ex nigro et niveo quidam in corpore color efficitur qui ex diversis factus color medius appellatur Marinus igitur color in pectore columbe tribulationem¹⁶⁵ in humana mente De diversis columbe naturis

Ainsi la couleur safran des yeux signifie un jugement mûrement réfléchi. Car tant que quiconque réfléchit mûrement ce qu'il fait ou pense, c'est comme s'il s'ornait de jaune les yeux de l'esprit. Safran est la couleur du grain mûr. C'est pourquoi, l'œil safran signifie la maturité de la raison. De la couleur du reste du corps

« La couleur du reste du corps imite la couleur de la mer tourmentée »¹⁶⁶. La mer bouillonne, tourmentée par le mouvement des vagues ; la chair est tourmentée, bouillante par l'inclination des sens. La mer, par ses courants déplace et soulève les sables ; la chair, par ses plaisirs soulève les pulsions de l'âme. La mer hors de ses frontières s'affronte aux eaux douces ; la chair hors de toute retenue combat la douce rivalité des larmes. Par ses vagues tempétueuses la mer empêche le passage des bateaux ; la chair tempétueuse entraîne la moralité des justes dans les profondeurs. Quand la mer est tourmentée par des tempêtes aussi importantes, de la terre est mêlée aux vagues par la destruction des brisants, et ainsi, par le mélange de la mer et de la terre, la mer reçoit sa couleur mêlée. De même, lorsque la chair suggère et que l'âme n'est pas d'accord, c'est comme si une certaine teinte dans le corps était constituée de blanc et de noir mêlés, couleur qui, constituée d'éléments différents, est appelée indécise. C'est pourquoi la couleur de la mer sur la poitrine signifie les désordres de l'esprit humain. Des diverses natures de la colombe

¹⁶² om. designat

¹⁶³ fructus corrigé.

¹⁶⁴ turbinibus C, modis Br

¹⁶⁵ ad. designat C

¹⁶⁶ GREGOIRE LE GRAND, *Morales sur Job*, XXVIII, 43-46.

In diversis locis diversas columbe naturas¹⁶⁷ repperi quas inseres huic operi tibi frater karissime¹⁶⁸ super annotare¹⁶⁹ Prima siquidem¹⁷⁰ columbe natura¹⁷¹ est quod pro cantu gemitum profert. Secunda quod felle caret Tertia quod osculis instat Quarta quod congregatim volat Quinta quod ex rapto non vivit Sexta quod grana meliora colligit Septima [f. 214v.a] quod non vescitur cadaveribus Octava quod nidificat in petre foraminibus Nona quod super fluentia residet ut visu¹⁷² accipitris umbra venientem citius deviet¹⁷³ Decima quod gemino nutrit pullos Columba pro cantu utitur gemitu quia quod libens fecit plangendo gemit Caret felle est irascibilitatis amaritudine instat osculis quia delectatur in multitudine pacis Congregatim¹⁷⁴ volat qui conventus facundos¹⁷⁵ amat Non vivit ex rapto quia non detrahit proximo Colligit grana meliora id est moralia dicta [214v.b] Non vestitur cadaveribus id est desiderii carnalibus

En diverses sources j'ai trouvé plusieurs propriétés de la colombe, que j'aurai soin de commenter pour toi, en les incluant dans cet ouvrage. La première propriété de la colombe c'est qu'en guise de chant elle émet un soupir ; la seconde est qu'elle n'a pas de fiel ; la troisième est l'ardeur de ses baisers ; la quatrième qu'elle vole en groupe^{xxiv} ; la cinquième qu'elle ne vit pas de prédation ; la sixième qu'elle collecte les meilleures graines ; la septième qu'elle ne se nourrit pas de cadavres ; la huitième qu'elle niche dans les creux de rocher ; la neuvième qu'elle vit près de l'eau courante, afin que lorsqu'elle voit l'ombre de l'autour elle puisse l'éviter plus rapidement son approche ; la dixième qu'elle élève deux petits^{xxv}. Au lieu d'un chant la colombe émet un soupir, parce qu'en gémissant elle pleure ses actes manqués. Elle n'a pas de fiel, qui représente l'amertume de la haine. Elle est avide de baisers parce qu'elle se plaît dans l'abondance de paix. Elle vole en groupes car elle aime la vie en communauté. Elle ne vit pas de prédation, parce qu'elle ne prend pas à son voisin. Elle collecte les meilleurs grains que sont les enseignements de la morale. Elle ne se nourrit pas de cadavres, qui sont les désirs charnels.

¹⁶⁷ proprietates C, naturas Br

¹⁶⁸ om karissime C

¹⁶⁹ superannotare curavi C, frater annotare B Br L P T

¹⁷⁰ om. Siquidem C

¹⁷¹ natura columbe C

¹⁷² visa C

¹⁷³ evitet C, deviet A B Br L P T

¹⁷⁴ gregatim C

¹⁷⁵ om. Facundos C

*Nidificat in foraminibus petre quia sperat¹⁷⁶
in Christi passione Super fluentia residet ut
visa accipitris umbra citius venientem¹⁷⁷
devitet quia in scripturis studet ut
supervenientis diabolis¹⁷⁸ fraudem declinet
Geminos nutrix pullos id est amorem Dei et
amorem proximi Qui has igitur naturas
habet assumat sibi contemplationis alas
quibus ad celum volet Sequitur figura
predicte columbe.*

*Aquilo frigidissimus ventus est ab
aquilone inquit pandetur malum Ibi
sedes Satane inde ruine principium
Ventus aquilo gravis temptatio est
Flatus aquilonis, suggestio temptationis
frigis negligentie corpore Aquilo ergo¹⁷⁹
venit quando gravis temptatio mentem
cuiuslibet invadit aquilo vero surgit
quando ab animo temptatione recedit ab
aquilone inquit et mari aquilo temptatio
mare vero¹⁸⁰ mundus Ab aquilone et mari
Christi suos congregat cum qui¹⁸¹
tumultu temptationum non justos sed et
peccatores sequestrat*

*Ponam inquit sedem meam¹⁸² ad
aquilonem et ero similis altissimo Sedem
ad aquilonem ponere desiderat quem
penna superbie sursum levat*

Elle niche dans les creux de rochers, parce qu'elle place son espérance en la passion du Christ. Elle vit près de l'eau courante, afin que lorsqu'elle voit l'ombre de l'autour elle puisse l'éviter plus rapidement à son approche, parce qu'elle étudie l'Écriture afin d'éviter les pièges du diable en approche. Elle entretient deux petits qui sont l'amour du prochain et l'amour de Dieu.

L'aquilon^{xxvi} est un vent très froid. Il est dit que c'est de l'Aquilon que se déploiera le mal (Jr. I, 14). C'est là que se trouve le trône de Satan, d'où commence toute ruine. L'aquilon représente les graves tentations. Le souffle de l'Aquilon, insuffle les tentations. La froidure c'est la torpeur de la négligence. L'aquilon se lève donc lorsqu'un esprit, quelque'il soit, est envahis par de graves tentations. L'aquilon surgit de même quant la tentation s'éloigne de l'âme. Il dit : ...de l'aquilon et de la mer... (Ps. CVI, 3). L'Aquilon est la tentation, la mer est la représentation du monde. C'est pourquoi le Christ rassembla son peuple [hors] de l'Aquilon et de la mer, pour délivrer non seulement les justes mais aussi les pécheurs du tumulte des tentations.

Il est dit : j'élèverai mon trône aux côtés de l'aquilon je serai semblable au Très-Haut (Is. XIV, 13-14). Il a désiré siéger au nord celui qui s'est élevé par les ailes de l'orgueil.

¹⁷⁶ spem ponit C

¹⁷⁷ venientem citius C

¹⁷⁸ diabolis C

¹⁷⁹ igitur C

¹⁸⁰ om. vero C

¹⁸¹ a C

¹⁸² sedem meam inquit C

Esse similis altissimo Concupiscit qui illi cui subesse Debet per arrogantiam spiritus¹⁸³ se illi¹⁸⁴ equalem facit Et ut plus dicam non tantum magistro suo se equiperat sed etiam se illo meliorem esse putat Cecidit diabolus sese¹⁸⁵ cum se exaltare voluit humiliatur homo cum se exaltare concupiscit

Auster calidissimus ventus est Deus inquit ab austro veniet Ibi sedes altissimi ibi dilectionis arbor [sic] Inde sinceritatis veritatis Auster a serena regione procedit quia Deus in serenitate morum requiescit Ibi pascit ibi cubat Ibi quies mentis Ibi refectio contemplationis Auster sancti spiritus gratiam designat Flatus austri benignitatem Spiritus Sancti Color [sic] amor auster igitur veniet¹⁸⁶ quotiens gratia sancti spiritus mentem cuiuslibet accendit Surgit cum¹⁸⁷ recedit

Deus inquit¹⁸⁸ ab austro veniet Ab aquilone diabolus ab austro Deus Ille ignorantiam tenebras inhabitat Iste serenitatem claritatis [sic] amat Frigus aquilonis poros carnis stringit Calor vero¹⁸⁹ austri clausos aperit

Il a convoité une place d'égale grandeur à celle de celui à qui il doit soumission, avec arrogance il s'est fait son égal. Et on rajoute qu'il s'est non seulement confronté à son maître, mais s'est aussi considéré comme meilleur que lui. Le démon a précipité sa chute en voulant s'exalter. L'homme est humilié quand il cherche à s'exalter.

L'auster est un vent très chaud. Il est dit : *Dieu viendra du midi* (Ha. III, 3). C'est là qu'est situé le trône du Tout-Puissant, où se trouvent la chaleur de son amour, et la pureté de la vérité. L'auster souffle sur une région de paix, en laquelle Dieu repose dans la sérénité. Là, certains se réjouissent, d'autres sommeillent. Là, est la paix de l'esprit, là est le réconfort de la contemplation. L'auster signifie la grâce de l'Esprit Saint, la chaleur de son amour. C'est pourquoi l'auster souffle chaque fois que la grâce de l'Esprit Saint descend sur l'âme de quelqu'un. L'auster vient de même quant la grâce s'éloigne de l'âme.

Il est dit : *Dieu viendra du midi* (Ha. III, 3). Le démon vient du nord et Dieu vient du sud. Le premier demeure dans les ombres^{xxvii} de l'ignorance, le second dans la sérénité de la charité. La froidure du nord referme les pores de la peau ; la chaleur du sud les dilate.

¹⁸³ arrogantie spiritum C

¹⁸⁴ om. illi C

¹⁸⁵ om. Sese C

¹⁸⁶ venit C

¹⁸⁷ om. a mente gratia

¹⁸⁸ inquit deux fois corrigé

¹⁸⁹ om. Vero C

*Quod enim frigus avaricie stringendo retinet apertis elemosine manibus caritas larga prebet penna siquidem vetus in infernum mergit nova vero animum ad celestia desideranda sustollit peccata enim gravant virtutes levant*¹⁹⁰

[215a] *Due sunt species accipitris est enim*¹⁹¹ *domesticus scilicet et silvestris Idem tamen sed diversis temporibus potest esse silvestris et domesticus Silvestris rapere consuevit domesticas aves Et domesticus silvestres Silvestris quas rapit Continuo devorat domesticus vero*¹⁹² *domino suo captas relinquendas seruat porro dominus eius captarum volu[215b]crum ventres aperit et earum corda accipiter*¹⁹³ *in cibum tribuenda sumit Interiora ventris cum fimo eicit qui intus remanens putredinem carni cum fetore gignit* *De due accipitre*

*Silvestris*¹⁹⁴ *accipiter captas volucres et rapit et devorat quia quilibet perversus actus et cogitationes simplicium dissipare non cessat*

C'est pourquoi ce que la froidure de l'avarice incite à garder frileusement, les mains largement ouvertes de la charité en font l'aumône. Dès lors, s'il est vrai que les anciennes plumes précipitent dans les profondeurs, il est tout aussi certain que les nouvelles entraînent l'esprit vers le désir des choses célestes. Parce que les péchés oppressent mais les vertus allègent.

Il y a deux catégories d'autour, les sauvages et les apprivoisés. Ils n'en font pas moins partie d'une même espèce, mais cet oiseau peut rester sauvage ou parfois être apprivoisé.

L'autour sauvage a l'habitude de s'attaquer aux oiseaux domestiques et l'autour domestique chasse les oiseaux sauvages. L'autour sauvage dévore immédiatement sa proie. L'apprivoisé préserve l'oiseau qu'il abandonne à son maître. Après quoi, le maître ouvre le poitrail de l'oiseau capturé et en prend le cœur pour l'offrir en nourriture à l'autour. Il jette au loin les boyaux contenant les excréments, qui, s'ils sont conservés, entraînent une putréfaction nauséabonde des chairs. **Des deux autours**

Selon le sens moral, l'autour sauvage saisit sa proie et la dévore à la fois, parce que les impies dérangent constamment les actes et les pensées des simples.

¹⁹⁰ sublevant C

¹⁹¹ om. est enim C

¹⁹² om. vero C

¹⁹³ accipitri C

¹⁹⁴ ad. Moraliter C

Domesticus vero accipiter est [215v.a] quilibet et spiritalis¹⁹⁵ pater qui totiens silvestres volucres rapit quotiens seculares ad conversionem¹⁹⁶ trahit Captas occidit dum seculares mori¹⁹⁷ per carnis mortificationem cogit Dominus autem eius id est omnipotens Deus ventres earum aperit quia mollitiem carnalium per scripturas increpando solvit Corda vero extrahit dum cogitationes secularium manifestas per confessionem¹⁹⁸ facit interiora ventris cum fimo eicit quando memoriam peccati fetentem reddit A mensam itaque domini capte volucres veniunt dum in corpus Ecclesie peccatores doctorum dentibus masticati sese convertunt. De silvestri accipitre.

Nunquid per sapientiam tuam plumescat accipiter expandens alas suas ad austrum¹⁹⁹ Agrestibus accipitribus mos²⁰⁰ est ut flante austro alas expandant quatenus eorum membra ad laxandam pennam veterem ventum²⁰¹ tempore concalescant Cum vero²⁰² ventus deest ; Alis contra radium solis expansis atque percussis tepentem sibi auram faciunt sicque apertis poris vel veteres exiliunt vel nove succrescunt

Mais l'autour apprivoisé est un père spirituel, qui se saisit des oiseaux sauvages chaque fois que, par son prêche, il amène un laïc à se convertir. Il tue sa proie lorsqu'il invite le laïc à quitter sa vie séculière pour la mortification de la chair. D'autre part, le maître, qui est Dieu tout-puissant, l'assainit : il lui ouvre le poitrail dont il assouplit la chair en y répandant les Écritures. Il en prend leur cœur lorsque, par la confession, il le débarrasse de ses considérations séculières. Il jette au loin les boyaux contenant les excréments lorsqu'il lui rend abjecte le souvenir de ses péchés. Et l'oiseau capturé est déposé sur la table du Seigneur lorsque les pécheurs, mastiqués par la bouche des prédicateurs, sont ingérés dans le corps de l'Église. **De l'autour sauvage**

Est-ce par ta sagesse que l'autour se couvre de ses plumes, étendant ses ailes vers le midi ? (Jb. XXXIX, 26). D'où ce que nous dit le bienheureux Grégoire : « Quand souffle le vent du sud, l'autour sauvage a l'habitude d'étendre ses ailes pour réchauffer ses membres à la douce chaleur du vent, afin de perdre ses anciennes plumes. C'est pourquoi, quand il n'y a pas de vent, battant leurs ailes étendues sous les rayons du soleil, ils créent pour eux-mêmes un courant d'air chaud, et de leurs pores dilatés, les vieilles tombent d'elles-mêmes, tandis que de nouvelles poussent dessous.

¹⁹⁵ Spiritalis : C

¹⁹⁶ om. predicando

¹⁹⁷ om. mundo

¹⁹⁸ per confessionem manifestas

¹⁹⁹ ad. Unde beatus Gregorius C

²⁰⁰ moris C

²⁰¹ venti C

²⁰² ergo C

Quid est ergo accipitrem in austro plumescere nisi quod unusquisque sanctorum tactus flatu sancti Spiritus [215v.b] concalescit et usum vetuste conversationis abiciens novi hominis formam sumit Quod Paulus apostolus ammonet dicens expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis et inducentes novum Et sursum licet is qui foris est noster homo corrumpatur tamen is qui intus est renovatur de die in diem vetustam autem penam²⁰³ est inveterata studia dolose accionis amittere Et novam pennam sumere est mitem ac simplicem bene vivendi sensum tenere Penna namque veteris conversationis gravat et pena²⁰⁴ nove immutationis sublevat ut ad volandum²⁰⁵ tanto leviolem quanto noviolem reddat Et bene ait expandit²⁰⁶ alas suas ad austrum Alas quippe nostras ad austrum expandere est per adventum Sancti Spiritus nostras confitendo cogitationes aperire ut iam non libeat defendendo nos tegere sed poculis²⁰⁷ accusando publicare Tunc ergo accipiter plumescit cum ad austrum alas expenderit quia²⁰⁸ se unusquisque se virtutum pennis induit cum spiritum sancto repletus vis²⁰⁹ Cogitationes suas confitendo discernit²¹⁰

N'est-ce donc pas que le renouvellement des plumes de l'autour au vent du sud signifie le saint touché par le souffle de l'Esprit Saint dont l'ardeur croissante fait qu'il devient un homme nouveau et rejette ses anciennes compagnies ? L'apôtre Paul nous le rappelle lorsqu'il dit : Dépouillez le *vieil homme avec ses œuvres* ; et : *revêtez le nouveau qui se renouvelle à la connaissance* (Col. III, 9-10) ; et encore : *Bien qu'en nous l'homme extérieur se détruise, cependant l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour* (II Cor. IV, 16). De fait, se débarrasser de ses anciennes plumes revient à se départir du désir de pécher, trop longtemps subi ; et revêtir de nouvelles plumes signifie s'en tenir au simple et bon choix d'une vie convenable. Par ce que les plumes de l'ancienne société oppressent, et le plumage du nouveau choix de vie illumine, celui-ci rend lumineux et capable de s'envoler. Il est dit à juste titre : *Il déploie ses ailes vers le sud*. En fait, étendre ses ailes vers le sud, c'est s'ouvrir à la venue de l'Esprit Saint par la confession. Ainsi, désormais, nous ne devons plus nous protéger en nous cachant, mais nous révéler en nous confessant. C'est donc pour cela que l'autour étend son plumage vers le sud pour le renouveler, car tout homme revêt les plumes des vertus quand, par la confession, il soumet ses pensées au Saint Esprit.

²⁰³ ad. proicere C

²⁰⁴ pluma C

²⁰⁵ volatum C, volandum L T

²⁰⁶ expandens C, expandit Br

²⁰⁷ om. poculis C

²⁰⁸ quia + tunc C

²⁰⁹ Sancto Spiritui cogitationes C

²¹⁰ substernit C, discernit Br

*Qui enim fatendo vetera non te²¹¹ detegit
nove vite opera minime producit Qui nescit
lugere quod gravat [216a] non valet proferre
quod subleuat Ipsa namque compunctionis
vis poros cordis aperit et plumas virtutum
fundit. Cumque se studiose mens de pigra
vetustate redarguit alacer²¹² novitate
juvenescit Dictatur ergo beato Job Numquid
per sapientiam tuam plumescit accipiter
expandam²¹³ alas suas ad austrum Item
Nunquid cuilibet electo tu indulgentiam
contulisti ut flante spiritu sancto
cogitationum alas expandat quatinus
pondera vetustate conversatione abiciat et
virtutum plumas in usum novi volatus
sumat ut hinc videlicet colligat quia
vigilantiam sensus in semetipso ex se non
habet quia hanc ex se conferre aliis
nequaquam valet. De domestico accipiter.*

*Domesticis accipitribus quo melius
plumescere debeant munita ac tepencia
requiruntur loca²¹⁴ munita sunt claustra in
quibus dum silvestris accipiter ponitur ut
domesticus fiat clausus tenetur*

Aussi quiconque ne dévoile pas ses anciens méfaits dans la confession, en aucun cas ne produit les bonnes actions de la nouvelle vie. Parce que celui qui ne sait comment se débarrasser de son fardeau n'est pas capable de se soulager ; car ce grand pouvoir qu'est la compunction dilate les pores du cœur et étend les plumes des vertus. Quand l'esprit renie diligemment son passé indolent, il rajeunit en un renouveau spirituel. C'est pourquoi, comme il a été dit au bienheureux Job : *Est-ce par ta sagesse que l'autour se couvre de ses plumes, étendant ses ailes vers le midi ?* (Jb. xxxix, 26). Cela signifie : n'as-tu jamais enseigné, à n'importe qui de ton choix, que lorsque le souffle de l'Esprit Saint est dans l'air, on doit étendre les ailes de la réflexion. Afin de se débarrasser du fardeau de son ancienne compagnie, et de revêtir le plumage des vertus en volant dans un ordre nouveau. Pour que cette personne puisse ainsi prendre clairement conscience que si elle ne peut enseigner aux autres la compréhension du monde, c'est qu'elle ne la possède pas²¹⁵ ?^{xxviii} ». **De l'autour domestique**

Il faut un endroit sûr et chaleureux où l'autour apprivoisé puisse plus facilement renouveler son plumage. Les places sûres sont les cloîtres où l'autour est confiné pour être apprivoisé.

²¹¹ om. te C

²¹² alacri C

²¹³ + ramos corrigé

²¹⁴ loca deux fois

²¹⁵ GREGOIRE LE GRAND, *Morales sur Job*, xxxix, 26.

Ibi veteres pennas emittit et novas assumit quia²¹⁶ claustralis quando pristinis viciis spoliatur novi hominis virtutibus adornatur Hec inde extrahitur nisi prius ejectis veteribus pennis nove solidentur [216b] sed cum firmus involatu fuerit eiectus foras ad manum venit Similiter si aliquis conversus de claustro exeat necesse est ut ad manum bone operationis accedat et inde emissus inde volet ut ad celestia desideranda²¹⁷ toto adnisu mentis seipsum levet Quod accipiter portatur in sinistra manu

Accipiter in sinistra manu gestari solet ut in dexterum²¹⁸ ad aliquid capiendum emissus volet leva inquit eius sub capite meo Et dextra illius amplexabitur me leva sunt bona temporalia dextra vero eterna sunt²¹⁹ In leva ergo²²⁰ sedet qui bonis temporalibus presidet. In dexteram vero volat qui toto affectu mentis eterna desiderat Ibi vero²²¹ capiet accipiter columbam id est quilibet mutatus in melius sancti spiritus recipiet gratiam De pertica accipitris

Là il se débarrasse de ses anciennes plumes et en reçoit de nouvelles, parce que lorsqu'un reclus (*claustralis*) est débarrassé de ses anciens vices, il est orné de vertus qui font de lui un homme nouveau. Néanmoins, les nouvelles plumes ne seront solidement attachées qu'après avoir été entièrement débarrassées des anciennes que l'on a d'abord rejetées. Lorsqu'il est assez fort pour voler, une fois lâché, l'autour revient sur le poing. De même, si un convers sort du monastère, il revient « sur la main » des bonnes actions ; dès lors, laisse le « voler » et s'élever de toute la force de sa volonté vers les choses célestes. **Du fait de porter l'autour sur la main gauche**

Il est de coutume de porter l'autour sur la main gauche afin que, lorsqu'il est lâché pour la chasse, il s'envole vers la droite. Il est dit : *Sa main gauche sera sous ma tête, et sa main droite m'embrassera* (Ct. II, 6). Les bonheurs terrestres sont à gauche, mais à droite sont les éternels. C'est pourquoi à gauche se tiennent les personnes intéressées par les choses matérielles. Mais c'est vers la droite que s'élance celui qui, de toute sa volonté, désire les choses éternelles. Là l'autour va saisir la colombe, ce qui signifie que toute personne qui devient meilleure recevra la grâce de l'Esprit Saint. **De la perche de l'autour**

²¹⁶ ad. quilibet C

²¹⁷ desideranda celestia C

²¹⁸ dextram C

²¹⁹ om. sunt C, + sunt A B Br L P T

²²⁰ igitur C, ergo A

²²¹ om. vero C

Pertica accipitris designat nobis rectitudinem vite regularis que a terra longe suspenditur quia a terrenis desideriis huius mundi vita separatur in hac pertica ligatus sedet qui regularis vite statuta firmiter tenet duobus parietibus inherere dicitur a quibus in²²² utraque parte sustinetur Duo parietes [216v. a] qui perticam sustinent Sunt activa et contemplativa vita que pie viventium rectitudinem vite²²³ portant De vinculo²²⁴ accipitris

Quasi compedes in pedibus accipiter habere consuevit ne cum volverit excitatus²²⁵ qualibet occasione evolare possit pedes accipitris quasi compedibus stringit qui timore iudicii et dolore supplicii mentis affectus premit Et humiliaverunt inquit in compedibus pedes eius pedes Joseph in compedibus humiliat qui ad memoriam reducit²²⁶ presentem miseriam et eternam penam ne ad optata progrediantur affectus animi ligat De corrige [sic] accipitris

La perche de l'autour symbolise, pour nous la rigueur de la vie monastique qui est suspendue loin au-dessus du sol parce qu'elle est très éloignée des désirs matériels de ce monde. Celui qui s'attache rigoureusement à suivre les statuts de la vie régulière est fermement lié à cette perche. Elle est fixée entre deux murs, qui la supportent de part et d'autre. Ces deux murs sont la vie active et la vie contemplative, qui soutiennent la rectitude de ce pieux mode de vie. **Des attaches de l'autour**

Habituellement, l'autour a des sortes d'attaches aux pattes sans lesquelles il pourrait s'échapper dès qu'il en aurait l'occasion. Celui qui garde le contrôle de ses émotions par la crainte du Jugement dernier, et qui souffre le tourment, a comme l'autour, les pieds liés comme par des sortes d'attaches. Il est dit : *on humiliera ses pieds dans des entraves* (Ps. CIV, 18). Il afflige d'entraves les pieds de Joseph celui qui, se remémorant la misère présente et l'éternelle punition, entrave ses émotions de peur qu'elles ne l'entraînent vers les plaisirs. **De la longe de l'autour**

²²² in C

²²³ om. vite C, + vite Br

²²⁴ compedibus C

²²⁵ exorta C

²²⁶ reducens C

*Corrigia per quam accipiter ligatur in pertica est mortificatio carnis per quam conversus²²⁷ tenetur in regulari vita corrigia siquidem que fit de corio mortui animalis designat mortificationem carnis Non rumpitur hic²²⁸ corrigia sed solvitur cum ad capiendum aliquid interpellatur accipiter²²⁹ Similiter si quilibet frater ad aliquod lucrum temporale exeat non rumpitur eius²³⁰ propositum sed cum revertitur eadem corrigia qua prius seipsum firmiter ligat ¶Etsi est finis feria quinta per me Arnoldum Druenem Amen dicant omnes **Explicit libellus magistri Hugonis de Sancto Laurencio ad fratrem Reynerum corde benignum qui intitulatur columba deargentate Amen***

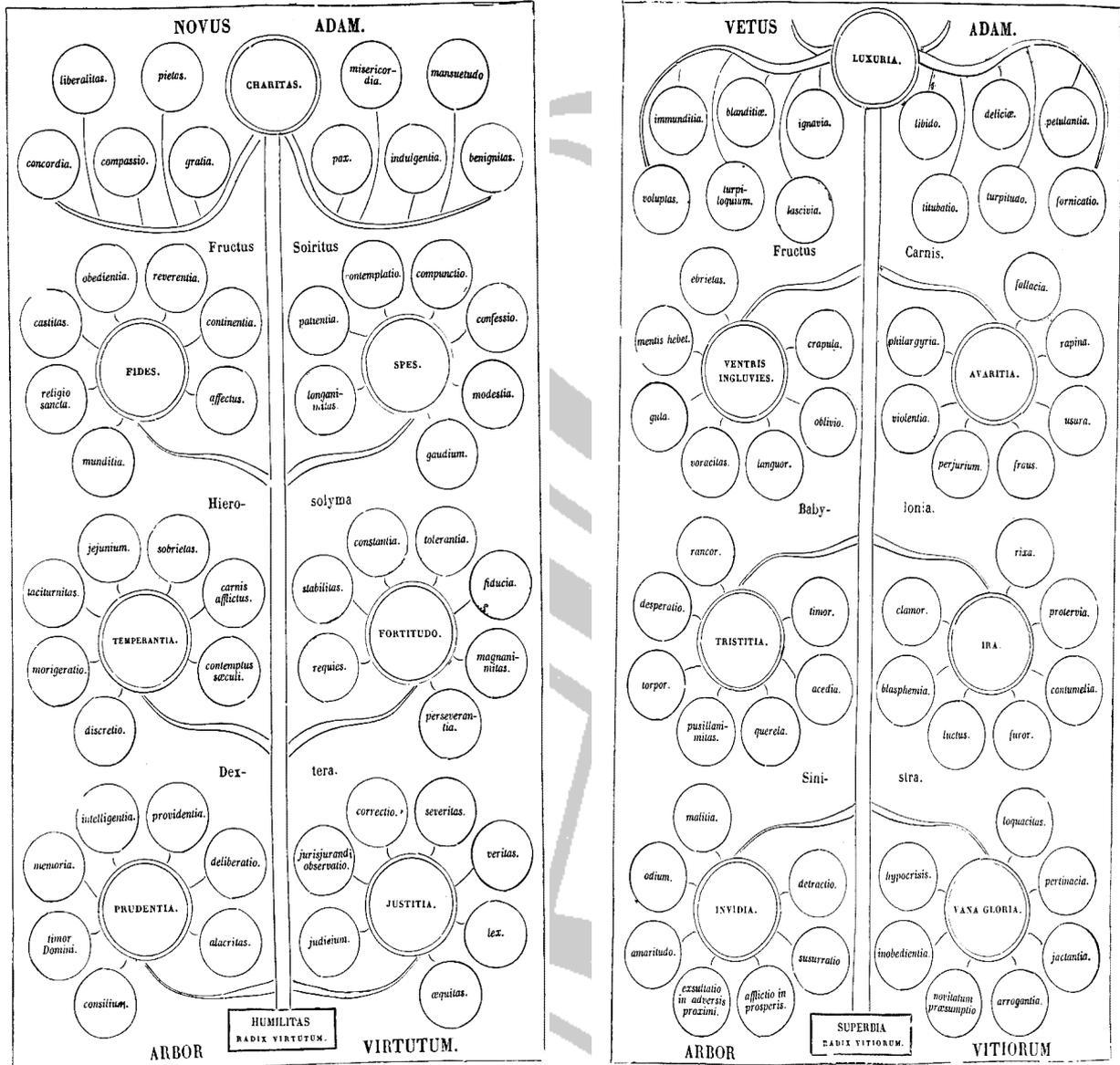
La longe par laquelle l'autour est relié à la perche symbolise la mortification de la chair par laquelle tout converti est retenu dans la vie régulière. En effet, la longe, qui est faite de la peau d'un animal mort, symbolise la mortification de la chair. Quand l'autour est lâché pour la chasse, cette longe n'est pas coupée, mais seulement dénouée. De même, si un frère sort pour quelque affaire séculière, ses résolutions ne sont pas annulées, mais dès son retour, il s'y attache encore plus fermement avec la même corde qu'auparavant. Ici se termine le petit livre de maître Hugues de Saint-Laurent au frère Rainier dit doux cœur, intitulé de la colombe argentée Amen.

²²⁷ ad. quilibet C

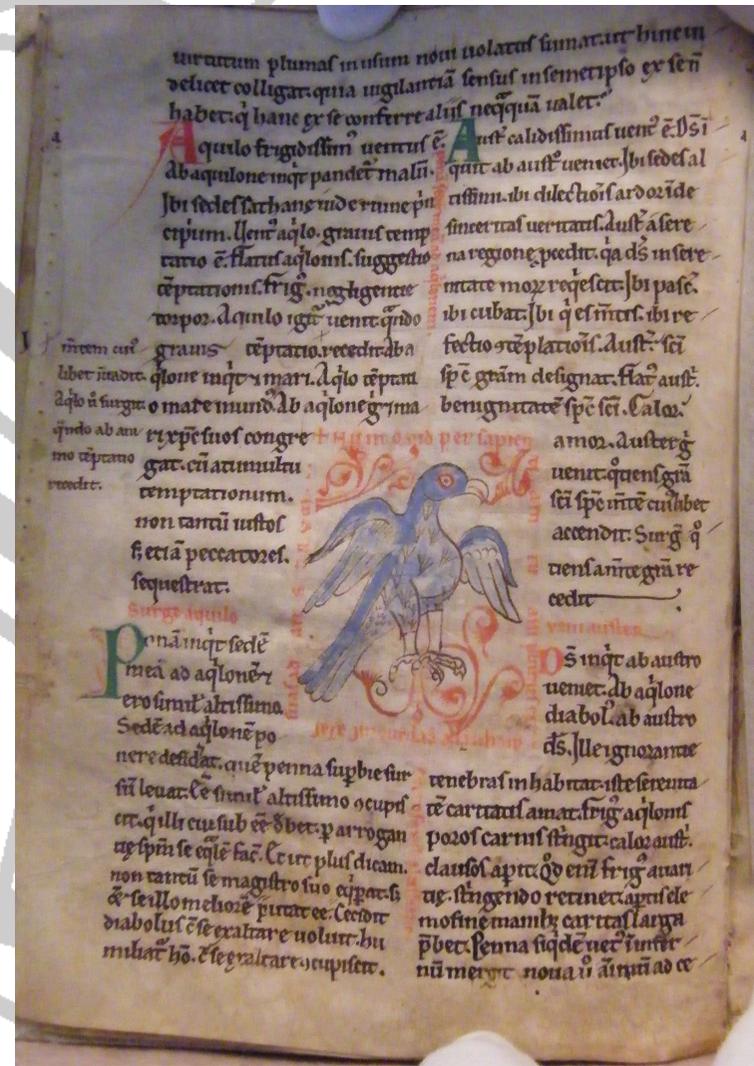
²²⁸ haec C

²²⁹ accipiter interpellitur C

²³⁰ om. eius C



Conrad de Hirsau, *De fructus carnis et spiritu*,
arbres des vices et des vertus (PL, 196)



Vendôme, BM, ms. 156, f. 5 et 9v.



Douai, BM, ms. 370, f. 105-105bisv.

Notes de traduction :

ⁱ J'ai choisi de traduire ici *pennae* par « pennes » afin de rendre la distinction qui est apparaît par ailleurs dans le traité entre les plumes (*pennae*) et les ailes (*allas*). Bien que le terme *penna* puisse signifier les deux. Dans la mesure où Hugues de Fouilloy mentionne l'épaule de l'oiseau, ou encore son aine (dans le chapitre sur le caladre), et qu'il témoigne d'une véritable connaissance du matériel d'affaitage dans le chapitre sur l'autour, une telle précision du vocabulaire dans notre traduction ne trahit pas l'esprit de l'œuvre. Ce choix de traduction n'apparaît que lorsqu'il semble approprié, sinon nous avons gardé le terme générique d'aile lorsque ce dernier ne risquait pas de trahir la subtilité du texte. Sur la plume dans l'*Aviarium*, voir mon article « La plume dans l'*Aviarium* de Hugues de Fouilloy : *sénéfiance(s)* d'une "propriété" aviaire », dans *Corne et plumes dans la littérature médiévale*, éd. sous la dir. de Fabienne Pomel, Presses universitaires de Rennes, 2010, p.167-185.

ⁱⁱ Sur l'ouïe et la vue comme les deux supports de l'enseignement voir notamment Cassiodore, *Institutions*, II, 5 ; sur la vue comme plus à même de faciliter l'apprentissage que l'ouïe, voir M. Carruthers, *Le livre de la mémoire. La mémoire dans la culture médiévale*, trad. française, Paris, Macula, 2002 (éd. orig. : *The Book of Memory. A study of Memory in Medieval Culture*, Cambridge, 1990), p. 31 et 37 ; et sur le rapport privilégié de la lecture avec l'audition voir notamment : Augustin d'Hippone, *Commentaire des Psaumes*, XLV, (PL, 36, c. 518).

ⁱⁱⁱ Sur le fait que les doctes n'ont pas besoin de l'image voir Hypatios d'Ephèse (G. Lange, *Bild und Wort. Die Katechetischen Funktionen des Bildes in der griechischen Theologie des 6. bis 9. Jahrhundert* (Schriften zur Religionspädagogik und Kerygmantik 6) Würzburg, 1969, p. 44-51, p. 44, 51, 55.

^{iv} *Cras* est l'adverbe latin pour dire « demain ».

^v La même idée est exprimée dans *Le cloître de l'âme*, III, VIII (Hugonis de Folieto, *De Claustro animae, thèse complémentaire pour le doctora ès Lettres présentée devant la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Paris par Ivan Gobri, II : lib. III, De claustro spiritali, éd. critique avec traduction* (texte remanié), Paris, 1965, p. 43).

^{vi} Ici il faut comprendre lecture au sens médiéval de *lectio*, premier des deux exercices spirituels dont les *formae* (*litterae* ou *picturae*) doivent faire l'objet.

^{vii} Voir notamment Cassiodore, *Exposé sur les Psaumes*, XCXVII, 265 ou Bernard de Clairvaux, *Sermons sur le Cantique des cantiques*, 62, 4 (*Sermons sur le Cantique. Tome 4, Sermons 51-68*, éd. du texte latin des SBO par J. Leclercq, H. Rochais et Ch.-H. Talbot ; introd., trad. et notes par P. Verdeyen et R. Fasseitta, Cerf (SC, 472 ; série Œuvre complète : Bernard de Clairvaux, 13), Paris, 2003, p. 270-271).

^{viii} H. de Lubac, *Exégèse médiévale, les quatre sens de l'Écriture*, s.l. [Paris], Montaigne, 1959, I-1, p. 130 : « le sens dit « mystique » est celui que l'on nomme aussi communément « allégorique », tandis que le sens dit par Richard [ce que le père de Lubac dit de Richard de Saint-Victor est aussi valable pour Hugues de Fouilloy] « allégorique » ne correspond pas à la définition habituelle de l'allégorie chrétienne, mais recouvre plutôt le sens « tropologique » en l'une de ses deux acceptions... ». Cette symbolique des yeux est déjà employée dans la *Clavis scripturae*, glossaire biblique anonyme du VII^e siècle, à propos de l'Épouse du *Cantique des cantiques* : *allegoricus, qui dicitur acutior ; moralis, qui est dulcior* (*Clavis, De Homine, 7 – Pitra, II, 203 – mentionné par H. DE LUBAC, 1959, I-1, p. 147*). On peut aussi y voir l'expression de la théorie des trois yeux d'Hugues de Saint-Victor (*Diagrammes médiévaux et exégèse visuelle : le Libellus de formatione arche de Hugues de Saint-Victor*, Paris-Turnhout, Brepols (Bibliotheca Victorina 4), 1993, p. 187 et sqt).

^{ix} Dans certains manuscrits on trouve *mente Deo*, ce qui laisse entendre qu'il s'agit ici de la prière dans laquelle on s'évade du monde pour rejoindre l'Esprit de Dieu.

^x Voir Jérôme, *Lettres*, lettre 52 (à Népotien), V, 4. *Lettres. Tome II [lettres 23-52]*, éd. et trad. par J. Labourit, Paris, Belles Lettres, 1951

^{xi} Voir Origène d'Alexandrie, *Commentaires sur le Cantique des cantiques*, IV, 2, 24. *Commentaire sur le Cantique des cantiques, Vol. 2. Livres III-IV, notes et index*, introd., trad. et notes, par L. Brésard, et H. Crouzel [texte de la version latine de Rufin], Paris, Cerf (SC, 376), 1992.

^{xii} Voir Origène d'Alexandrie, *Homélie sur Luc*, XXVII, II. *Homélie sur saint Luc*, introd., trad. et notes par H. Crouzel, Fr. Fournier, p. Périchon, Paris, Cerf (SC, 87), 1962.

^{xiii} Ce thème de l'aveuglement des Hébreux en Égypte est aussi présent dans Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*, VI, 4. *L'Art de lire, Didascalicon*, introd., trad., notes par M. Lemoine Paris, Cerf (Sagesses chrétiennes), 1991.

^{xiv} Ces deux premiers héritages correspondent aux deux « signes » que possèdent une « âme marquée par l’empreinte divine » chez Bernard de Clairvaux, *Sermons sur le Cantique*, 6, 8 (*Sermons sur le Cantique. Tome I, Sermons 1-15*, éd. du texte latin des SBO par J. Leclercq, H. Rochais et Ch.-H. Talbot ; introd., trad. et notes par P. Verdeyen et R. Fasseitta, Paris, Cerf (SC, 414 ; série Œuvre complète : Bernard de Clairvaux, 10), 1998, p. 148-149).

^{xv} On trouve une réflexion très proche dans saint Augustin, *Enchiridion*, II, 8, (*Exposés généraux de la foi : De fide et symbolo ; Enchiridion*, éd. trad. et notes par J. Rivière, Paris, Desclée de Brouwer (Bibliothèque augustinienne, Œuvres de Saint Augustin, Première série, Opuscules, 9), 1947, p. 79-327) qui cite Lucain, *Pharsale*, II, 15 : « Quel est, en effet, le chrétien qui ne croit pas au châtement des impies ? Pourtant il ne l’espère pas et celui qui s’en croit menacé à plutôt un mouvement instinctif pour s’en écarter avec horreur : dans ce cas, on parle de craindre plus justement que d’espérer. Ces deux nuances sont bien distinguées par le poète qui a dit : *A qui craint qu’il soit permis d’espérer* ».

^{xvi} La colombe dépourvue de fiel est une image courante au Moyen Âge. En l’occurrence la source la plus probable est Isidore de Séville, *Étymologie*, XII, 7, 61 *Etymologies. Livre XII, des animaux*, éd. et trad. par J. André, Paris, Belles Lettres (Auteurs latins du Moyen Âge), 1986 (voir W. B. Clark, 1992 op. cit., n. 2, p. 127).

^{xvii} Voir Jérôme, *Lettre à Népotien*, V, 4, op. cit..

^{xviii} La parole de Dieu est très souvent assimilée au tintement de l’argent, notamment en raison du verset sept du Psaume XI.

^{xix} Au Moyen Âge, l’or et l’argent sont considérés comme des couleurs à part entière, généralement associées à l’idée de blancheur.

^{xx} Nous avons choisi ce terme par souci de fidélité au vocabulaire anatomique de l’oiseau, puisque la partie du corps décrite ici semble bien correspondre à l’épaule. En outre Hugues renvoie directement à l’observation de l’animal dans ce paragraphe, ce qui dénote justement une volonté de réalisme.

^{xxi} On retrouve l’association de l’or pâle du Psaume LIV à l’idée de la mort et de la souffrance dans Bernard de Clairvaux, *Sermons sur le Cantique*, 61, 6-7 (éd. op. cit., p. 254-255).

^{xxii} Voir Origène d’Alexandrie, *Homélie sur le Lévitique*, II, 8. Ce thème aura un grand succès, on le retrouve notamment chez Apponius, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*, III, 19 (*Commentaire sur le Cantique des cantiques, I, livres I-III*, introd., éd., trad. et notes par B. de Vregille et L. Neyrand, Paris, Cerf (SC, 420), 1997, p. 312-313) et VIII, 40-41 (*Commentaire sur le Cantique des cantiques, II, livres IV-VIII*, introd., éd., trad. et notes par B. de Vregille et L. Neyrand, Paris, Cerf (SC, 421), 1997, p. 288-289) ; Grégoire le Grand, *Commentaires sur le Cantique des cantiques*, VI, 12 (*Commentaire sur le Cantique des cantiques*, introd., trad., notes et index par R. Bélanger, Paris, Cerf (SC, 314), 1984) ; Aelred de Rievaulx, *La vie de recluse*, II, 20 (*La vie de recluse. La prière pastorale*, éd., introd., trad. et notes par Ch. Dumont, Paris, Cerf (SC, 76), 1961, p. 92-93).

^{xxiii} Le thème du rôle protecteur des saintes Écritures envers l’Église fut aussi abordé par Richard de Saint-Victor dans ses *Sermones centum*, 2 (PL, 177, c. 905). Il est à intégrer à une réflexion ecclésiologique qui apparaît à plusieurs endroits dans le *Traité des oiseaux*.

^{xxiv} Voir Élien, *De la nature des animaux*, IV, 2 (*La personnalité des animaux. [I], Livres I à IX*, trad. et commenté par A. Zucker, Paris, Belles Lettres (La roue à livres 41), 2001).

^{xxv} Voir Pline, *Histoire naturelle*, X, 79 (*Histoire naturelle, Livre X*, trad. éd. et comm. par A. Ernout, E. de Saint-Denis et R. Pépin, Paris, Belles lettres, 1961).

^{xxvi} Sur l’Auster et l’Aquilon et leur symbolique voir : J.-M. Vercausse, « Auster et Aquilon : géographie biblique et lectures patristiques du *Cantique des Cantiques* », *Graphè*, 8, 1999, p. 71-102.

^{xxvii} Le terme hébreu pour Aquilon est *safon* : « l’obscur ».

^{xxviii} Cette dernière phrase de saint Grégoire fait écho à I Cor. II, 16.